

# ANALECTA BOLLANDIANA

REVUE CRITIQUE D'HAGIOGRAPHIE

TOME 101

PUBLIÉ PAR

BAUDOUIN DE GAIFFIER, FRANÇOIS HALKIN

PAUL DEVOS, JOSEPH VAN DER STRAETEN

FLORENT VAN OMMESLAEGHE, HENRY FROS

BOLLANDISTES

B - 1040 BRUXELLES

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES

24, BOULEVARD SAINT-MICHEL

1983

Tous les droits de reproduction, de traduction ou d'adaptation,  
y compris les microfilms et microfiches (microcards),  
réservés pour tous pays

IMPRIMERIE CULTURA · WETTEREN · BELGIQUE



## SICARD LE DÉCOUVREUR, REDÉCOUVERT

Ceux qui, grâce soit aux *Nouveaux Mémoires des Missions de la Compagnie de Jésus*, soit à quelques chapitres plus récents du dernier des *Trois Mémoires posthumes d'histoire et de géographie de l'Orient chrétien*, par E. HONIGMANN (= *Subs. hag.* 35, 1961), ont appris à connaître un peu, à estimer, et même à aimer le P. Claude SICARD, zélé et savant jésuite français, missionnaire en Égypte, pays qu'il sillonna du nord au sud et d'ouest en est de 1712 à 1726 (la peste le faucha au Caire à l'âge de 50 ans), qu'il découvrit et fit découvrir à ses contemporains par ses écrits et par ses cartes, ceux-là auront plaisir à le retrouver, au complet, si l'on peut dire, et au vif, dans trois gros volumes que vient de publier au Caire (I.F.A.O., *Bibliothèque d'étude* 83-84-85, 1982) le P. Maurice MARTIN, S.I., sous le titre général de CLAUDE SICARD, *Œuvres*, et chacun avec sa pagination propre (xxv-157 p., 3 cartes, une grande pl. ; xii-275 p., plusieurs cartes et gravures ; xxv-249 p., une gr. carte).

Le t. I contient, après une Préface, une Note bibliographique, un tableau des sigles (où manque *LE* = *Lettres édifiantes...*) et une Introduction, 68 *Lettres et Relations inédites*, y compris, p. 16-47, retrouvé chez un particulier, le texte authentique — et non plus honteusement « trafiqué » par le P. Fleuriau d'Armenonville, premier éditeur — de la célèbre *Relation d'un voyage fait au désert de St. Antoine dans la basse Thébaine dans les mois de mai et juin 1716*. Le véritable original de la *Carte des Déserts de la basse thébaïde ... au Caire 1717*, découvert par nous à Paris (B.N., Rés. Ge. C. 5380 ; cf. *Trois mémoires*, p. 174, n. 30), est reproduit, malheureusement privé du charme de ses couleurs, et commenté dans l'« Annexe I » (p. 131-137). Le t. II comprend l'édition critique (avec notamment le relevé des interpolations) des *Relations et Mémoires imprimés*, entre autres, p. 46-113, la Relation du 1<sup>er</sup> (1714) des 4 voyages de Sicard en Haute-Égypte, au cours duquel il fut le premier à identifier Thèbes. Le t. III, à défaut de l'ouvrage d'ensemble que projetait d'écrire Sicard, offre, sous la signature conjointe du regretté Serge SAUNERON († 1976), le *Parallèle géographique de l'Ancienne Égypte et de l'Égypte Moderne*. La copie qu'on possède de cette liste alphabétique s'interrompt au milieu du mot « Catacombes ». En annexe, la nomenclature de la fameuse Carte de 1722, dont ne subsistent que des copies. Puis les tables.

On n'admira jamais assez le flair, la sagacité, la ténacité et les connaissances géographiques qu'a dû déployer le P. M. Martin pour mener son œuvre à bien. Il n'a pas perdu son temps. Et, dans le sillage de Sicard, il n'est pas au bout de ses peines ni de ses découvertes : à preuve un article « dérangeant » encore plus récent : *Granger est-il le rédacteur de son « Voyage en Égypte » ?* (dans les *Annales islamologiques*, t. 19, 1983, p. 53-58).

Paul DEVOS

## UNE HOMÉLIE INÉDITE ÉPHRÉMIENNE SUR LE BON LARRON EN GREC, GÉORGIEN ET ARABE

Feu D. Hemmerdinger-Iliadou avait, voici presque quinze ans, édité une homélie sur le bon Larron (*BHG* 415 s), attribuée à Éphrem, d'après le manuscrit archaïque grec Sin. 493, des VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>. Observant alors la parenté avec d'autres homélies sur le même thème, elle commença à rassembler un dossier dont elle se réserva la publication<sup>2</sup>. Par le mystère du destin, elle a touché la porte du paradis avant d'avoir pu réaliser le projet.

En reprenant ici ce projet, nous le complétons sur plusieurs points, et laissons certains autres ouverts à la recherche. Plusieurs raisons nous poussent à le faire. Depuis près de dix ans, nous avons remarqué la coïncidence de plusieurs pages entre l'homélie grecque inédite *BHG* 415p et une homélie géorgienne du codex Ivron 11<sup>3</sup>. Mgr Sauget, en reconstituant le gros homélaire arabe de l'Ambrosienne, en rencontra une forme arabe du XI<sup>e</sup> siècle, qu'ignorait D. Hemmerdinger Iliadou et dont S. Khalil reconnut la parenté avec le texte géorgien<sup>4</sup>. Enfin, du point de vue du thème, il est possible de réunir plus de quinze textes sur le bon larron. Il est donc loisible de mieux observer la place de l'homélie éphrémienne au sein de l'homilétique grecque.

<sup>1</sup> D. HEMMERDINGER-ILIADOU, *Sermon grec inédit de S. Éphrem sur le bon larron*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 85 (1967), p. 429-439.

<sup>2</sup> Cf. *Annuaire de l'École pratique des Hautes Études*, V<sup>e</sup> section, Sciences religieuses, t. 76 (1968), p. 167.

<sup>3</sup> M. VAN ESBROECK, *Les plus anciens homéliaires géorgiens* (Louvain-la-Neuve, 1975), p. 280-281. Description p. 113, n° 83.

<sup>4</sup> J.-M. SAUGET, *L'homélaire arabe de la bibliothèque Ambrosienne (X. 198 sup.) et ses membra disiecta*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 88 (1970), p. 391-475, pièce n° 59, p. 457. S. KHALIL, *Les plus anciens homéliaires géorgiens et les versions patristiques arabes*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, t. 42 (1976), p. 230 : A 83 = M 59.



D'emblée, l'examen des trois témoins, un codex grec du <sup>xiii</sup>e siècle, un arabe du <sup>xi</sup>e siècle et un géorgien du <sup>x</sup>e siècle, réserve des surprises. Malgré le parallélisme étroit des passages communs aux trois versions, la rédaction grecque a reçu une structure totalement différente : elle n'occupe que la moitié de l'espace des deux autres homélies, et seuls ses chapitres 8-10 correspondent aux versions, avec quelques phrases aux chapitres 1 et 9 éparpillées dans le chapitre 11 des versions. En outre, deux passages conservés dans les trois langues permettent de désigner à la version arabe un modèle copte perdu. Comme du copte au géorgien, les emprunts directs n'existent pas, c'est d'un modèle commun grec, passablement ancien, que dérive l'homélie géorgienne d'une part, et la version copte perdue de l'autre.

Pour apprécier laquelle des deux rédactions est la plus ancienne, une série de textes sur le même thème offre des points de comparaison :

1. CPG 4338 BHG 438m Jean Chrysostome, *PG* 49, col. 399-408.
2. CPG 4339 BHG 417m Jean Chrysostome, *PG* 49, col. 408-418.
3. CPG 4409 Jean Chrysostome, *PG* 54, col. 607-615.  
Hom. 7 sur la Genèse.
4. CPG 4728 BHG 414p Sévérien de Gabala, éd. A. WENGER,  
in *Augustinus Magister*, t. 1 (Paris,  
1948), p. 177-182.
5. CPG 4604 BHG 451r Ps-Chrysostomicum, *PG* 59, col. 719-  
722.
6. CPG 4062 BHG 438c Éphrem, éd. ASSEMANUS, *Ephraem grae-*  
*cus*, t. 3 (1746), p. 471-476.
7. CPG 4103 BHG 415s Éphrem, éd. D. HEMMERDINGER-ILIA-  
DOU <sup>5</sup>.
8. CPG 7035 Sévère d'Antioche, éd. M. BRIÈRE et  
F. GRAFFIN, hom. 22, dans *PO* 37,  
(1975), p. 88-113 <sup>6</sup>.
9. syr. traduit du grec Ps-Chrysostomicum, éd. F. RILLIET,  
dans *Rivista degli studi orientali*, t. 54  
(1980), p. 18-22.
10. CPG 4762 BHG 451u Ps-Chrysostomicum, éd. BRUNELLUS  
(Rome, 1585), p. 144-155.
11. CPG 5150 copte Ps-Chrysostomicum, éd. J. SIMON dans  
*Orientalia*, t. 4 (1935), p. 222-234.

<sup>5</sup> Cf. art. cit., p. 433-439.

<sup>6</sup> Le passage concernant le bon larron a été préservé entièrement en grec dans la chaîne dite de J. A. CRAMER, *Catenae Graecorum Patrum in Novum Testamentum*, t. 2 (Oxford, 1844), p. 168-171, reproduit en note sous la version syrienne dans la *PO*.

12. CPG 4149.22 géorgien Éphrem, édition ci-dessous. Ms. I-  
viron 11, <sup>x</sup>e siècle.
13. CPG 4162.3 arabe Éphrem, édition ci-dessous. Ms. Am-  
bros. X 198 sup., <sup>xi</sup>e siècle.
14. CPG 4877 Auctar. 415p Ps-Chr., édité ci-dessous. Ms. Jérus.  
Sab. 103, <sup>xii</sup>e siècle.
15. CPG 4116 Ms. Dochiariou 115, <sup>xv</sup>e siècle. Inédit. <sup>7</sup>  
Éphrem.
16. syriaque Jacques de SAROUG, éd. P. BEDJAN,  
*Homiliae selectae Mar-Jacobi Saru-*  
*gensis*, t. 5 (Paris, 1910), p. 658-687.
17. arabe Ms. arabe Milan X. 198 sup. Jacques de  
Saroug <sup>8</sup>.
18. arabe Ms. Borgia 200, p. 330-334 <sup>9</sup>. Éphrem  
le Syrien.
19. arabe Ms. Beyrouth arabe 511, p. 454-465 <sup>10</sup>.  
Éphrem le Syrien.

Cette liste comprend deux groupes : les nos 1 à 9 ne traitent du bon larron que subsidiairement par rapport à l'objet principal de l'homélie. Au contraire, les titres 10 à 19 parlent vraiment de l'arrivée du larron en face des chérubins, d'une manière encore secondaire dans les nos 10 et 11, d'une manière centrale dans les autres textes, dans la mesure où les nos 15 et 19 ont été décrits par D. Hemmerdinger.

Voici au préalable les plans des deux homélies grecque (G) et géorgienne (K)-arabe (A).

Texte grec.

A. Où prend source la foi du larron? Propos théologique.

1. Les fidèles sont invités à dérober le trésor que le larron a su arracher au ciel. Comment as-tu cru? (quelques parallèles avec KA).

<sup>7</sup> Nous n'avons pas vu ce texte, dont la CPG donne un *incipit* différent de ses parallèles. D. Hemmerdinger-Iliadou suppose qu'il s'agit d'un texte voisin du Sab. 103.

<sup>8</sup> J.-M. SAUGET, art. cit., n° 60, p. 458. Les fragments correspondent à certains passages du syriaque.

<sup>9</sup> Nous avons, grâce à l'amabilité de Mgr J.-M. Sauget, pu lire entièrement ce texte situé dans un recueil dont il prépare une description précise.

<sup>10</sup> Nous n'avons pas vu ce texte. D. Hemmerdinger-Iliadou avait eu accès aux deux versions arabes 17 et 18 par l'intermédiaire d'une traduction due à M. R.-G. Coquin. Certains passages correspondent avec le Sab. 103. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une version parallèle à celle de l'Ambrosienne éditée ci-dessous.



2. Réponse du larron : sa vie scélérate, comme proscrit de la maison de Pilate.
3. Illumination intérieure et conversion antécédente.
4. Louange de la vertu habillée par le Christ.
5. Force de la parole du Christ vis-à-vis de l'Ancien Testament et stupéfaction des puissances célestes (quelques parallèles avec KA).

B. *Description de l'entrée au paradis.* Propos exégétique.

6. Crainte du larron au seuil du paradis (= KA).
7. 1<sup>ère</sup> inquisition du chérubin : un voleur devant le trésor! (= KA).
8. Le larron produit la lettre du Christ (texte de la lettre différent de KA).
9. 2<sup>e</sup> inquisition du chérubin : par quel moyen es-tu venu? (= KA).
10. Le Christ a pris le larron comme la brebis égarée (quelques parallèles avec KA).
11. Le chérubin introduit le larron au paradis.

Texte géorgien-arabe.

A. *Où prend source la foi du larron?* Propos théologique.

1. Thème : le fidèle est invité à dérober le trésor à la croix. Bienfaits de Dieu pour les Juifs et crucifixion en échange.
2. Réponses respectives des deux larrons à la crucifixion.
3. Opposition du Nouveau à l'Ancien Testament (parallèles avec G 5).
4. Force purificatrice de la parole du Christ devant les puissances émerveillées (parallèles avec G 5).
5. Controverse entre les justes et les anges : les justes ne peuvent admettre la justification du pécheur, sans ascèse. Les anges répondent par l'accomplissement de l'Ancien Testament.

B. *Description de l'entrée au paradis.* Propos exégétique.

6. Arrivée sur le seuil. Crainte du larron (G 6).
7. 1<sup>ère</sup> inquisition du chérubin : un voleur devant le trésor! (= G 7).
8. Le larron présente le trésor de la lettre du Christ.
9. Le chérubin lit la lettre et veut confiner le larron avec les justes.
10. Le chérubin appelle les autres cohortes célestes.
11. 2<sup>e</sup> inquisition des chérubins : comment es-tu venu? (= G 9).
12. Réponse par la parabole de la brebis perdue (passage cinq fois plus long que G 10).
13. Dans son inculture le larron n'a rien vu du Christ (cf. G 1).
13. Le chérubin introduit dans le paradis le vrai fils d'Abraham.

A la seule lecture de ces plans, on voit qu'il existe, à côté de correspondances littérales, des remaniements radicaux. Les différences les plus obviées sont les suivantes : 1<sup>o</sup> la justification de la profession de foi du larron n'étant pas basée sur la vision des miracles de Jésus — le larron ne pourrait sinon prétendre à un statut supérieur à celui des apôtres —, il faut cependant déterminer d'où lui est venue cette illumination. La solution adoptée dans le texte grec est celle d'une conversion antérieure à l'arrestation, et d'un changement de vie avant même d'être exécuté pour des crimes anciens. Tout l'agencement des paragraphes propres au grec vise à cet effet. Dans sa simplicité et son absence de lettres et de connaissance du culte, le larron, pour avoir déjà opéré une conversion antérieure, reconnaît et confesse le Christ sur la croix. Il n'y a rien que de logique pour l'admission au paradis. Au contraire, le texte géorgien-arabe introduit dans le texte même de la profession de foi une jonction de *Matt.* 27, 40 avec *Lc.* 23, 42 : les ennemis du Christ avaient dit : « Si tu es le Fils de Dieu » ; le larron reprend : « Tu es le Fils de Dieu », et cette expression qui, dans *Matt.* 16, 16, entraîne l'attribution des clefs à saint Pierre, sert de justification à l'obtention des clefs du paradis. En conséquence, c'est la reconnaissance du Christ seule qui justifie la réponse de Jésus. Celle-ci agit alors comme le charbon ardent du chérubin : la purification des péchés et l'entrée au paradis sont obtenues en même temps. A la fin cependant, au moment où le larron s'explique devant tous les chérubins assemblés, il touche de biais la raison de sa confession. A Sion, il a entendu dire que Jésus guérissait tous les lépreux. Cette différence entre les raisons de la conversion du larron n'en élimine pas pour autant le scandale : la question est l'objet de la discussion entre les justes et les anges. Aux justes scandalisés, les anges répliquent par l'évocation générale du plan du salut, à travers l'accomplissement de l'Écriture. Ce passage est évidemment devenu inutile dans le texte grec.

2<sup>o</sup> Le contenu de la lettre du Christ. Dans le texte grec, c'est un document de chancellerie et l'occasion d'un credo théologique sur la nature du Fils. Au contraire, en géorgien et arabe, il s'agit d'une formulation qui rappelle les amulettes magiques destinées à assurer le voyage dans l'au-delà. Les trois lettres écrites sont des lettres au sens littéral : *aso* / *harf*. Leur signification est expliquée par le chérubin qui les lit. Ce sont trois consignes magiques fort éloignées du style de chancellerie. Il nous paraît impossible que l'on soit passé



du type grec au type géorgien-arabe, mais on retrouve la même mentalité à l'œuvre que dans le cas du scandale d'un voleur admis au ciel sans conversion. C'est un accommodement à une société monastique où les règles de la bienséance submergent l'inspiration théologique primitive.

3<sup>o</sup> Le bon larron est païen de souche romaine dans la rédaction courte, mais fils d'Abraham (vrai fils comme Nathanaël) dans la présentation géorgienne-arabe. Nous voyons une raison de transformer l'appartenance du bon larron du judaïsme au paganisme, mais non l'inverse. Une des utilisations typologiques les plus fréquentes du thème consiste à voir dans les deux larrons les symboles respectifs de la synagogue qui refuse et de l'église des goyim qui accepte. Cette typologie suffit à faire comprendre l'évolution complète vers le portrait d'un délinquant de classe riche poursuivi par la police d'Hérode. Le cadre sociologique de cette fiction est à nouveau celui d'une « bonne société » grecque, éloignée de toute représentation religieuse trop primitive ou immédiate.

Ces trois changements radicaux ne nous permettent pas d'estimer que la rédaction grecque soit primitive. L'autre rédaction, plus longue, a certainement existé en grec. Peut-être son texte est-il celui du ms. Dochiariou 115.

#### *Les modulations du thème du bon larron dans la patristique.*

L'originalité de la double homélie éphrémiennne ressort d'une rapide analyse du thème dans la patristique. Trois homélies sont considérées comme de Jean Chrysostome. Le thème n'est traité qu'en passant. L'opposition entre le bon larron et Pierre, puis Judas (1 et 2), même Thomas (5), sert à souligner l'éminence de la foi du bon larron. *Matt.* 27, 40 est utilisé à cet effet (1). Dans l'homélie 7 sur la Genèse, Jean Chrysostome dit joliment : le larron a vu par les yeux de la foi : *τοῖς τῆς πίστεως ἔβλεπεν ὀφθαλμοῖς* et précède donc les apôtres. Un long passage est dévolu à l'argument tiré par les Manichéens du fait que le larron n'est pas ressuscité, et qu'il n'y aura donc pas de résurrection (3).

Sévérien de Gabala et l'homélie éphrémiennne de D. Hemmerdinger (4 et 7) basent leur analyse sur l'opposition entre les deux peuples. Il est intéressant de voir que l'entrée au paradis, pour Sévérien 5, est justifiée par *Matt.* 11, 12 : « les violents s'emparent du royaume des cieux », alors que ce même verset est mis dans la

bouche des cohortes de chérubins convoqués à l'écoute du larron : ce serait un des justes, demeurés à l'entrée du paradis, qui en aurait violenté l'accès. Cette attente des justes au seuil de l'Éden se trouve dans le Ps-Chrysostomicum (5). Éphrem (6) n'a qu'une litanie de 11 titres du bon larron (475 D 5). Sévère d'Antioche est intéressant, tant par sa date que parce qu'il passe en revue les opinions diverses et mentionne pour la première fois une réponse exégétique contre l'interprétation manichéenne. Un point doit séparer « aujourd'hui » et « tu seras avec moi ». Enfin l'homélie syriaque (9), dont le modèle grec perdu ne fait pas de doute, commence par des impropres contre les Juifs, tout comme la rédaction géorgienne-arabe, et attribue à la parole du Christ une vertu purificatrice. Tels sont les points les plus saillants de l'exégèse la plus courante dans le premier groupe des interprètes.

Le deuxième groupe, nettement plus oriental, comporte l'homélie grecque éditée par Brunellus (10), l'homélie copte (11) et surtout Jacques de Saroug (16), dont le ms. Borgia présente un écho évident (18). L'homélie de Brunellus commence par le parallèle avec Pierre « qui, ayant rejeté les clefs, prit la fuite, tandis que le larron se saisissait des clefs du royaume du paradis ». Ce n'est que p. 153 que le thème de l'entrée du paradis est évoqué en un parallèle bref mais précis avec nos textes éphrémiens. A la fin, le larron reçoit la croix comme dans G 11. Une donnée contredit la version géorgienne-arabe : Hénoch et Élie sont déjà à l'intérieur du paradis. L'homélie de Jacques de Saroug ne comprend pas moins de 630 vers dans l'édition de Bedjan. L'évêque n'arrive que lentement à son sujet en commençant par évoquer toutes les merveilles de l'Ancien et du Nouveau Testament. P. 669-670, la lettre du Christ est écrite avec son sang : elle n'est qu'une exégèse de *Col.* 1, 10, sans contenu écrit. La première inquisition de l'ange, p. 671, évoque tous les personnages de l'Ancien Testament : es-tu Adam ?, etc. P. 672, le larron dévoile sa vie de brigand. L'ange appelle toutes les cohortes pour la seconde inquisition. P. 675, sont énumérés tous ceux qui se sont présentés devant le paradis comme en AK 9. P. 677, le larron dit bien qu'il a reçu des « sacra » du Christ au sommet de la croix, et proteste n'être pas des gens de lettres, ni avoir assisté à aucun des miracles de Jésus, tous énumérés. Un long développement sur la descente au Sheol termine cette homélie métrique.

De toutes les pièces parallèles, la plus proche du texte géorgien-arabe est l'homélie copte (11). Ce texte, consacré à saint Michel,



a intégré dans sa seconde moitié un texte qui était certainement indépendant auparavant. Les liens entre la première et la seconde partie sont pratiquement inexistantes, comme l'a fort bien analysé J. Simon. Ce texte commence par énumérer tous les bienfaits de Dieu, puis la réponse des Juifs ; les miracles de Jésus jusqu'à la crucifixion avec les deux larrons, le bon et le mauvais. Une série d'exclamations lyriques sur la foi du bon larron et sur la manière dont il s'écartera de la position du larron de gauche, et finalement une comparaison avec Judas. Ce plan s'éloigne assez sensiblement du modèle de nos trois homélies. Il semble même, à première vue, ne pas se rattacher du tout au thème de l'entrée au paradis. Mais il cite deux fois de la même manière une combinaison de *Matt.* 27, 40 et *Luc.* 23, 42 comme AK 2 et 12, ainsi que *Matth.* 10, 32 et *Luc.* 12, 8 comme AK 5. Or, l'adjonction de *Matt.* 27, 43 et de *Luc.* 39-43 à la queue leu leu est une donnée du *Diatessaron*<sup>11</sup>. Un tel parallèle dans la manière de citer remonte d'autant plus haut que, on le verra, la version arabe a eu un modèle copte.

#### Éléments éphrémiens de AK.

AK traduisent presque toujours « Tu seras dans le paradis de délices ». Cette adjonction provient de l'incapacité du syriaque à distinguer le jardin sans l'adjonction d'*Éden*, c'est-à-dire, de délices<sup>12</sup>. Les trois homélies sont basées sur le vol du trésor céleste. Ce trésor, confié à la garde des chérubins, apparaît dans le commentaire éphrémien du *Diatessaron*<sup>13</sup>, où il n'est d'ailleurs que le résultat du rapprochement de *Luc.* 18, 22 (le jeune homme riche) et *Matt.* 24, 47 (le bon serviteur). Plus diffus dans l'œuvre d'Éphrem, mais certes plus ancien dans la tradition patristique, est le développement sur *Luc.* 15, 6 dans AK 12. Là où G 10 n'a plus qu'une vague réminiscence du thème de la brebis perdue, AK offre un développement qui rappelle tous les thèmes d'Irénée, soit chez les gnostiques (I, 17), soit dans l'orthodoxie (III, 19, 3 et surtout 23, 1)<sup>14</sup>. Ici

<sup>11</sup> A. J. MARMARDJI, *Diatessaron de Tatien* (Beyrouth, 1935), p. 492 et 50\*.

<sup>12</sup> L. LELOIR, *Le témoignage d'Éphrem sur le Diatessaron* (Louvain, 1962), p. 225-226 (CSCO, vol. 227).

<sup>13</sup> L. LELOIR, *Saint Éphrem. Commentaire de l'Évangile concordant. Version arménienne* (Louvain, 1953), p. 299, par. 25 (CSCO, vol. 137).

<sup>14</sup> Cf. F. SAGNARD, *Irénée. Contre les hérésies*, Paris, 1952, p. 336 et 382 (SC 34).

encore, c'est plutôt dans G qu'on trouve une censure d'un thème trop proche des conceptions gnostiques. La version arabe, par corruption de la transmission, a d'ailleurs accentué l'aspect gnostique de la descente du Sauveur brillant dans l'en-deçà à la recherche de la brebis perdue. Le caractère archaïque est du côté de AK.

#### La version arabe a eu un modèle copte.

Cette démonstration requerrait un texte grec complet pour être menée jusqu'au bout. Nous relevons deux exemples certains.

Le terme *συλῆσωμεν* dans l'adresse même de l'homélie est certain selon G 1. Il devient *ouvrez* en arabe et *trouvez* en géorgien. Or, en copte, le radical **ΚΩΛΠ** signifie à la fois « dérober » selon une filiation grecque, et « ouvrir » selon la filiation égyptienne<sup>15</sup>. La déformation géorgienne provient sans doute du passage en onciales de *moipqret'* à *moipovet'*.

G 10 *ἰερεὺς* est traduit deux fois en arabe par *le pur* : seul le mot copte **ΠΟΥΗΗΒ** peut expliquer le passage, correctement traduit en géorgien.

#### Quelques passages problématiques.

Afin de ne pas surcharger la traduction déjà simultanée de K et A, nous notons ici quelques points délicats.

AK 3 : le larron est sauvé grâce au côté du roi : il s'agit du thème très développé du côté du Christ ouvert, par où le larron est entré au paradis<sup>16</sup>. A écrit : le larron qui habitait « dans un sommeil ronflant » sous l'aile du roi. Un passage du grec *ΠΛΕΥΡΑΣ* à *ΠΤΕΡΥΓΟΣ* est possible. Nous ne voyons pas d'où provient le mot *fahhat* ; il doit provenir d'un intermédiaire copte pour « impudemment », *lirbad* en géorgien.

K 6 : l'effroi du bruit : le grec *ὑπέρβω* a été compris au sens de *βοάω* et non de *βαίνω*.

A 12 : « Quelque chose de brillant » : un accident dans le modèle copte est seul possible pour expliquer la transformation dans un sens assez gnostique.

<sup>15</sup> W. WESTENDORF, *Koptisches Handwörterbuch* (Heidelberg, 1965), p. 62, et J. ČERNÝ, *Coptic Etymological Dictionary* (Cambridge, 1976), p. 57 et 238.

<sup>16</sup> R. MURRAY, *The Lance which re-opened Paradise. A Mysterious Reading in the Early Syriac Fathers*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, t. 39 (1973), p. 224-234. Nous avons aussi sous presse un article : *Le bon larron et la porte du paradis*, communication du III<sup>e</sup> symposium sur l'art géorgien à Bari et à Lecce. La diffusion du thème dans l'art est immense.



Ci-dessous, pour alléger les notes et garder un texte traduit lisible, nous avons inséré *en italiques* les additions de A par rapport à K, notant en apparat les différences de A. Il en résulte que certaines leçons de A confirmées par G restent dans l'apparat : ainsi le loup A 12 et les aigles A 11.

Il est évident qu'on pourrait déjà, à partir de ces 2 pièces, constituer une série de correspondances de vocabulaire. Mais ce serait anticiper sur un résultat plus global. Il nous paraît plus utile d'avoir rencontré d'abord un plus grand nombre de pièces supposant à la fois un modèle copte pour l'arabe, un grec original, et une version géorgienne fidèle. La récurrence de réflexes de traducteur dans la même chaîne de transmission pourra alors aider à supputer les voies par lesquelles un répertoire, vraisemblablement plus grand, a suivi les mêmes voies.

#### *Les témoins grecs plus récents.*

Les manuscrits de Patmos et d'Ochrida sont très rapprochés l'un de l'autre. Pourtant, au début, P est déficient par rapport à O, tandis qu'au contraire, à la fin, P a gardé plusieurs points éliminés par O. Les deux textes sont particulièrement proches quand on les compare à J. Ils ont en effet ensemble une série substantielle d'omissions de paragraphes ou de phrases entières. OP est une réfection consciencieuse, qui remplace des mots, introduit des fautes de grammaire (accusatif neutre en *-enta* 1, 16), ou de syntaxe (3, 2).

Nous avons cependant utilisé OP dans de rares occasions : 1, 10 et 1, 15 où nous introduisons le *ō* du vocatif ; 1, 11 où nous supprimons le *ν* épheleystique ; 1, 12 où nous supprimons également le *ν* final, pour retrouver la première personne attestée par OP ; 3, 4 où nous lisons « les hommes » et non « le ciel » (la transformation est aisément compréhensible à partir de l'abréviation) ; enfin 8, 16 où nous reprenons à OP la leçon *συσστανρωθέντα*.

Afin de rendre perceptibles les différences, nous les avons indiquées toutes dans l'apparat critique.

#### *L'insertion liturgique de l'homélie.*

L'homélie AK, plus que son parallèle G, est insérée liturgiquement au vendredi-saint ou au samedi-saint. Il y a en outre au par. 12 une allusion à l'expansion du culte du larron dans toutes les églises. Il peut s'agir là uniquement des représentations artistiques, dont le

répertoire remonte très haut<sup>17</sup>. Outre l'importance du thème, comme le montrent les discussions de Jean Chrysostome et de Sévère d'Antioche non moins que celles de Jacques de Saroug, et qui témoignent combien le thème est bien établi dès le IV<sup>e</sup> siècle, il y a en outre l'homélie de Jean de Jérusalem sur l'Église, qui décrit le bon larron intercédant pour Porphyre de Gaza dans son ascension vers le ciel<sup>18</sup>.

L'ensemble des données ne permet guère d'assigner à AK une date trop récente. Un modèle commun qui a été traduit en copte puis en arabe d'une part, et de l'autre en géorgien, a peu de chance d'avoir été écrit après le VI<sup>e</sup> siècle. Les archaïsmes plus grands dans AK, les affinités avec saint Éphrem pourraient justifier l'attribution. Le monde de l'expression de la pensée est en AK tellement sémitique que G a éprouvé le besoin d'en faire une adaptation plus « raisonnable ». Ajoutons enfin que les textes proches de l'homélie géorgienne dans le ms. Ivion 11 sont extrêmement rares<sup>19</sup>. Le long traité de Barsabée de Jérusalem renvoie à des traditions de Jérusalem, comme le fait également l'homélie de Jean de Jérusalem<sup>20</sup>.

#### MANUSCRITS UTILISÉS :

- J Sab. grec 103, fol. 95<sup>v</sup>-97<sup>v</sup> : A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der griechischen hagiographischen und homiletischen Literatur*, t. 2 (1938), p. 69-72 ; p. 70, n° 2.
- K Ms. Ivion géorgien 11, fol. 230<sup>v</sup>-233<sup>r</sup><sup>21</sup>.
- A Ms. Milan arabe X. 198 sup., fol. 202<sup>r</sup>-204<sup>v</sup><sup>21</sup>.
- O Ms. Ochrid grec 40, p. 193-198<sup>22</sup>.
- P Ms. Patmos, Saint-Jean le Théologien 672, fol. 280<sup>r</sup>-283<sup>r</sup><sup>23</sup>.

Michel VAN ESBROECK

<sup>17</sup> Cf. par ex. le manuscrit du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle : M. V. ŠČEPKINA, *Minjatjurg Xludovskoj Psaltyry* (Moscou, 1977), fol. 119<sup>v</sup>.

<sup>18</sup> M. VAN ESBROECK, *Une homélie sur l'Église attribuée à Jean de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, t. 86 (1973), p. 295, par. 44.

<sup>19</sup> M. VAN ESBROECK, *Les plus anciens homéliaires géorgiens*, p. 109-115, cycle liturgique supplémentaire au recueil.

<sup>20</sup> Cf. M. VAN ESBROECK, *Barsabée de Jérusalem sur le Christ et les Églises*, dans *P.O.*, t. 41, 2 (n° 187), 1982.

<sup>21</sup> Voir ci-dessus notes 3 et 4. — Pour les textes orientaux, nous respectons strictement l'orthographe du manuscrit, sauf indication explicite.

<sup>22</sup> Ms. du XVII<sup>e</sup> siècle, cf. V. MOŠIN, *Les manuscrits du Musée national d'Ochrida*, in *Recueil de Travaux* (Ohrid, 1961), p. 197-198.

<sup>23</sup> Ms. du XVI<sup>e</sup> siècle. Cf. I. SAKKELION, *Patmiakē bibliothēkē* (Athènes, 1890), p. 265. Nous remercions vivement M<sup>me</sup> G. Astruc-Morize de nous avoir permis de consulter ce texte à l'Institut d'Histoire des Textes à Paris, et de n'avoir ménagé aucun moyen pour nous mettre en possession de ses variantes.



## IVIRON 11 GÉORGIEN

Le samedi-saint à l'aube. Logos de saint Éphrem sur la Passion de notre sauveur Jésus Christ et sur le larron.

1. Venez, bien aimés, et glorifions <sup>1</sup> le Seigneur qui a été crucifié pour nos péchés ! Venez et voyez la source de la vie, qui pour les péchés du monde est apparue sur la terre <sup>2</sup> ! Venez et trouvez <sup>3</sup> la vie du trésor qui n'a pas de fin de notre sauveur <sup>4</sup>. Venez. Qu'a fait la descendance du peuple de Dieu, la descendance <sup>5</sup> à la nuque raide (Ex. 33, 3) qui fut sauvée de la mer à main forte et à bras relevé (Dt. 5, 15) <sup>6</sup>, la descendance qui marcha sur l'abîme comme sur la terre ferme (Ex. 15, 19), *qui s'est rassasiée de la manne dans le désert* \* (Ex. 16, 35) ? La synagogue qui suçait l'eau du rocher vivant (Ex. 17, 6 ; Dt. 32, 13 ; 1 Cor. 11, 4), par quel don répondra-t-elle au Seigneur de gloire ? Car ils ont cloué <sup>7</sup> à la croix celui qui avait accompli parmi eux <sup>8</sup> de telles merveilles !

\* Nous rappelons que les passages en italiques sont propres à l'arabe. Ils font très probablement partie de l'original grec non retrouvé.

## AMBROSIEN ARABE X. 198 sup.

Le Christ est mon Dieu et mon espoir et notre Dame Marie mon secours. Logos de saint Mâr Éphrem sur les souffrances du Seigneur ou sur le sort du larron.

1. <sup>1</sup> glorifiez — <sup>2</sup> qui - : om. — <sup>3</sup> ouvrez — <sup>4</sup> la vie qui n'a pas de fin du trésor abondant de notre Seigneur — <sup>5</sup> Venez - : Le peuple juif — <sup>6</sup> add. le puissant ; om. de la mer — <sup>7</sup> La syn. des hypocrites (qui) ont sucé l'eau du rocher ; vous avez bien remercié le Seigneur de gloire au moment où vous l'avez attaché — <sup>8</sup> vous.

2. O Seigneur de lumière indéfinissable, qui t'a obligé à souffrir sur la croix ? O l'insolence du larron crucifié à ta gauche qui déclarait insolemment <sup>1</sup> : « Si tu es le fils de Dieu, sauve-toi toi-même et nous aussi <sup>2</sup> (Matt. 27, 40 et Lc 23, 37) ! » Mais le second qui était crucifié à ta droite parlait à son compagnon et lui disait à peu près ceci : « Toi aussi, ne crains-tu pas Dieu (Lc 23, 40), qui tiens des propos pareils à propos de ce juste ? Car on nous a rétribués justement pour ce que nous avons fait, mais ce juste n'a rien fait de tel, et il est le salut des croyants. Il s'est livré lui-même spontanément à la Passion dans l'abondance de sa miséricorde, car il est venu à la recherche de l'homme perdu (Lc 19, 10) <sup>3</sup>, il est descendu de la hauteur de sa gloire pour sauver et prendre en pitié son image qu'il avait créée (Gn 1, 27 ; Col. 3, 10) <sup>4</sup>. »

2. <sup>1</sup> O lumière indéfinissable, qu'est-ce qui t'a poussé pour que même sur la croix le larron te renie, le larron qui était à ta gauche quand il disait — <sup>2</sup> add. de la mort — <sup>3</sup> Mais l'autre larron qui était à la droite du Christ ne dit rien de

tout cela, mais il reprenait son compagnon et l'exhortait en disant : « O misérable, tais-toi et ferme ta bouche ! Que ta bouche impure ne dise rien de plus, mais que Dieu nous guérisse de ce que tu as dit contre ce messie juste et vertueux ! Car nous ne sommes pas de la communauté des vivants, car nos œuvres ont été mauvaises sur la terre, mais ce juste sera la vie pour les morts. Lui, s'il ne l'avait pas voulu, ne serait pas mort du tout selon sa volonté. Ce lui fut possible parce qu'il a vaincu par l'abondance de sa miséricorde, car il est venu supplier le destructeur pour son éloge funèbre, pour la brebis perdue ; c'est pourquoi — <sup>4</sup> ms. arabe : *halaqa* que nous corrigeons en *halaqahu*.

3. O mes frères bien-aimés *du Christ*, quelle merveille *glorieuse*, car le Seigneur, par la désobéissance d'Adam a fermé l'entrée du paradis, et aujourd'hui <sup>1</sup> par la foi du larron il a ouvert le paradis des délices <sup>2</sup>, dont le chemin d'abord ne pouvait être viable <sup>3</sup> : d'une seule parole <sup>4</sup> il nous a tracé un chemin viable pour l'éternité <sup>5</sup>. Car le larron qui habitait impudemment les cavernes des voleurs (Matt. 21, 13), aujourd'hui grâce au côté <sup>6</sup> du roi a été sauvé ; lui <sup>7</sup> qui sur terre pratiquait l'homicide. Car aujourd'hui <sup>8</sup> par la grâce <sup>9</sup> de notre Seigneur saint, il est parti pour le salut et <sup>10</sup> a reçu la bénédiction infinie <sup>11</sup>.

3. <sup>1</sup> om. — <sup>2</sup> p. brillant — <sup>3</sup> dont- : lequel avait rendu le chemin inviable — <sup>4</sup> d'une parole de sa bouche — <sup>5</sup> pour le jardin des délices — <sup>6</sup> imp. - : les cavernes en quiétude sous l'aile — <sup>7</sup> le larron — <sup>8</sup> c.a. : om. — <sup>9</sup> le sang — <sup>10</sup> est - : om. — <sup>11</sup> jaillissante.

4. Car il te faut, ô larron, remercier et louer le Seigneur <sup>1</sup>. Tu n'as pas reçu la guérison ni la purification de tes péchés <sup>2</sup> selon le Chérubin avec le charbon ardent et les pinces (Is. 6, 6), mais le Seigneur des Chérubins, le Christ, le Fils de <sup>3</sup> Dieu, t'a délivré. O combien est admirable ce mystère et combien de portes il a ouvertes pour nous grâce à <sup>4</sup> une seule parole de foi, car <sup>5</sup> en un clin d'œil elle est <sup>6</sup> montée comme un oiseau <sup>7</sup> de la terre au ciel, et comme elle s'en est allée sur <sup>8</sup> le seuil à portée d'écoute des cohortes angéliques : « Souviens-toi, Seigneur, de moi quand tu entreras dans ta gloire ! » (Lc 23, 42). Avec <sup>9</sup> les anges, les archanges, et les forces célestes, ô Seigneur de gloire <sup>10</sup>, les principautés et les puissances admirèrent ton humilité et <sup>11</sup> ta foi ! O larron, par cette parole, tu as ouvert <sup>12</sup> le Paradis des délices !

4. <sup>1</sup> l.s. : om. — <sup>2</sup> d.t.p. : om. — <sup>3</sup> Chér. - : et des Séraphins, le Christ — <sup>4</sup> Qu'y a-t-il de plus ad. que ce m. et c.d.p.i.a o. — <sup>5</sup> comment — <sup>6</sup> est-elle — <sup>7</sup> add. vole — <sup>8</sup> et quand elle eut atteint — <sup>9</sup> om. — <sup>10</sup> ô - : om. — <sup>11</sup> adm. - : virent et adm. — <sup>12</sup> s'est ouvert.

5. Et il y eut un discours véhément et une discussion importante <sup>1</sup> entre les anges et les justes au sujet de cette foi que reçut le larron sur la croix <sup>2</sup>. Comment le Seigneur lui a-t-il attribué le royaume sans labeur et grande vertu ? Et il dit : « Amen je te le dis, aujourd'hui tu



seras avec moi dans le paradis » (Lc 23, 43) <sup>3</sup>. Or les anges répondirent aux justes (ms. nombreux) : « N'est-ce pas à ce propos qu'Isaïe a parlé dans l'Esprit Saint ? Par ce larron s'est accomplie la parole du saint prophète lorsqu'il a dit : « Il sera compté parmi les impies » (Is. 53, 12). Et encore fut accomplie la parole de notre Seigneur <sup>4</sup> qui dit à ses apôtres : « Celui qui me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père et devant ses anges » (Matt. 10, 32 et Lc 12, 8). Et lorsque le larron l'eut confessé dans la vraie foi tandis que le Seigneur était sur la croix <sup>5</sup>, il (le larron) ne le considéra pas non plus comme un homme mais comme Dieu, et comme venu de Dieu <sup>6</sup>, et il (le Christ) lui donna les clefs du paradis (Matt. 16, 16 et 19) et l'égalà aux anges de Dieu <sup>7</sup> (Matt. 22, 30). Glorifiez le Sauveur au-dessus de tout ! Comme en un instant ce larron et cet ennemi pesant devint victorieux de la mort puisqu'à cause de sa foi, le salut lui a été préparé et qu'ainsi il stupéfia les cohortes des incorporels <sup>8</sup>.

5. <sup>1</sup> véh. - : abondant — <sup>2</sup> cette - : la foi du l. — <sup>3</sup> Et - : om. — <sup>4</sup> de - : du Christ — <sup>5</sup> dans la - : foi sans doute — <sup>6</sup> comme D. de D. — <sup>7</sup> à ses anges — <sup>8</sup> Gl. - : Glorifie ton Dieu ô pécheur en toute circonstance, par l'obtention de sa foi il fut sauvé des cohortes superbes.

6. Et comme il s'en alla avec sa foi au paradis <sup>1</sup> et ouvrit la porte et jeta les yeux çà et là ! Il s'étonna et dit : « Quelle est cette terre glorieuse, inexprimable et splendide, ou qui sont ses habitants et quel est leur aspect <sup>2</sup> ? J'entrerai jusqu'ici mais j'ai peur qu'en bougeant le pied l'effroi du bruit <sup>3</sup> ne me saisisse si j'arrive d'un bond sous le portail de cette porte, et c'est terrible : je tremble <sup>4</sup> que les habitants d'ici ne manifestent ! »

6. <sup>1</sup> Et - : Et quand il s'envola et atteignit rapidement en un clin d'œil le paradis brillant, quand le larron l'atteignit — <sup>2</sup> inexp. - : splendide. Que je voudrais connaître ses habitants et quel aspect ils revêtent ! — <sup>3</sup> du b. om. — <sup>4</sup> et - : j'ai peur.

7. Et tandis que le larron méditait des choses de ce genre en son cœur <sup>1</sup>, un des chérubins vint à lui et dit <sup>2</sup> : « Que fais-tu donc ici, ô larron <sup>3</sup> de terre, et comment toi, mortel, es-tu arrivé ici dans la terre des vivants ? Ou comment as-tu osé ouvrir la porte de ce paradis <sup>4</sup>, ou avec quelle puissance as-tu pénétré dans ses portes et as-tu eu l'audace de suivre ce chemin interdit, car il est fait pour aller à pied ? Ou bien n'est-ce pas moi qui garde cette entrée interdite avec l'épée de flamme (Gn 3, 24) en sorte que personne n'est capable d'approcher de ce lieu ? Toi, comment as-tu osé entrer ici ? Et quand tu es entré <sup>5</sup>, il te fallait <sup>6</sup> frapper d'abord et demander, et ainsi ouvrir la porte du paradis <sup>7</sup>. Ou bien ne sais-tu pas que se trouvent ici les trésors amassés du grand Roi qui est le Seigneur de Gloire, et tous les délices <sup>8</sup> pour les saints sont préparés et <sup>9</sup> gardés près de moi ? Tu ne peux pas, ô homme, fouler aux pieds notre entrée ni davantage <sup>10</sup> piétiner ce

chemin, ô homme larron <sup>11</sup> ! Et même si je te laissais, la puissance d'autres cohortes <sup>12</sup> te saisirait et t'interrogerait, et si tu voulais dérober un rien seulement, tu n'en serais pas capable, ô homme, car nous en état de veille, nous montons fermement la garde tout le temps, et aucun des hommes n'est capable de dérober chez nous quoi que ce soit ! »

7. <sup>1</sup> méd. - : méditait ce qu'il lui fallait faire — <sup>2</sup> l'interrogea et dit — <sup>3</sup> homme — <sup>4</sup> la - : le par. — <sup>5</sup> pénétré (l. 5) - : ouvert la porte dont j'avais reçu l'ordre de la garder et la protéger — <sup>6</sup> add. ô homme, innocemment — <sup>7</sup> add. pour entrer dans le jardin — <sup>8</sup> la couronne brillante — <sup>9</sup> s.p. et : om. — <sup>10</sup> fouler - : om. — <sup>11</sup> om. — <sup>12</sup> d'a.c. : om.

8. Après cela le larron répondit au chérubin et dit : « Je te demande de m'écouter sans t'ennuyer. Accorde-moi un petit moment pour entendre mes paroles, car j'ai reçu <sup>1</sup> un trésor immense dépassant la valeur du monde entier : le Christ m'a écrit ce libelle pendant qu'il était sur la croix aujourd'hui, et il m'a envoyé te rejoindre <sup>2</sup>. Reçois ce libelle, déroule-le et lis-le, et comprends la force des <sup>3</sup> paroles qui s'y trouvent, et fais-moi ainsi miséricorde !

8. <sup>1</sup> volé — <sup>2</sup> l'apporter — <sup>3</sup> la - : les

9. Et quand le chérubin reçut ce libelle, il le lut ; il <sup>1</sup> répondit au larron et dit : « La première lettre qui se trouve dans ce <sup>2</sup> libelle est ceci : ton nom est écrit comme fils d'Abraham ; la deuxième lettre : que le paradis soit ouvert à celui-ci à la place d'Adam ! la troisième lettre est celle-ci : j'ai juré par ma droite à celui-ci qu'il sera aujourd'hui avec moi dans le paradis ! Qui t'a donné ce nom glorieux, ou d'où est cette force redoutable, ou comment es-tu venu en volant et as-tu <sup>3</sup> ouvert le paradis ? Maintenant <sup>4</sup>, viens et comprends que le talon <sup>5</sup> de la nature humaine n'est jamais entré ici sinon les deux seuls de ceux qui sortirent d'ici <sup>6</sup>, Adam et Ève <sup>7</sup>. Et depuis ce temps, depuis qu'ils ont <sup>8</sup> quitté ce paradis brillant et glorieux, personne d'entre les hommes n'a vu notre visage dans la chair. Sont venus ici de nombreux hommes parmi les saints <sup>9</sup> et les croyants. Sont venues des cohortes nombreuses de saints et de justes. Est venu ici Abel et Noé, et ils n'ont pas pu voir ces portes car elles étaient fermées, et il restèrent en dehors de ces portes <sup>10</sup>. Vinrent ici Abraham, Isaac et Jacob fils d'Abraham ; vinrent ici Moïse, Joseph <sup>11</sup> et David le roi ; arrivèrent Job le Juste et Samuel le prophète, et aucun d'entre eux n'est entré dans le paradis brillant depuis que passe devant nous tout l'orient du jardin des délices jusqu'à ce jour. Ou bien en effet <sup>12</sup> ne vois-tu pas comment Élie et Énoch sont logés dans la tente avec les saints et les justes, et ils attendent le salut <sup>13</sup> du Seigneur ? C'est par lui que <sup>14</sup> tous doivent entrer avec le fiancé à la fête des noces (Matt. 25, 10). Toi maintenant, va et repose-toi avec les saints jusqu'au temps <sup>15</sup>, car six mille ans de ce



monde mauvais <sup>16</sup> ne peuvent être égalés à une heure des jours du Seigneur » (Ps. 89, 4).

9. <sup>1</sup> le chérubin — <sup>2</sup> ton — <sup>3</sup> red. - : superbe et grande que tu sois venu ici en volant et que tu aies — <sup>4</sup> om. — <sup>5</sup> le pied de l'homme — <sup>6</sup> du jardin, — <sup>7</sup> le pied d'Adam et celui d'Ève son épouse — <sup>8</sup> qu'Adam a — <sup>9</sup> purs — <sup>10</sup> et - : om. — <sup>11</sup> M. - : Joseph fils de Jacob, Moïse — <sup>12</sup> jusqu' - : om. — <sup>13</sup> l'avènement — <sup>14</sup> C'est - : par lequel — <sup>15</sup> jus. - : om. — <sup>16</sup> vain

10. Et quand le chérubin eut dit cela <sup>1</sup> au larron, il cria d'une voix forte au milieu du paradis qui était rempli de douceurs et de délices spirituels, et aussitôt arrivèrent les cohortes des chérubins, et tous dirent ensemble : « Qu'est-ce qui est arrivé parmi nous pour que tu nous appelles ainsi ? Maintenant montre-nous ce qu'il t'est advenu et quel est cet appel inouï que nous avons entendu de toi, et qu'est-ce que tu as à crier : venez en hâte ! Maintenant <sup>2</sup> informe-nous de ce qui t'est arrivé afin que nous entendions ensemble pour quoi tu nous as crié de venir tous en hâte. Un des humains t'aurait-il détroussé ? Explique-nous si quelque indigne fils de la poussière aurait osé se présenter ici pour prendre et emporter le fruit de la douceur inexprimable ? Ou quelqu'un de la troupe des saints est-il venu chez toi qui par les larmes dérobent le royaume comme le font les violents de force <sup>3</sup> (Matt. 11, 12) ? » Le chérubin leur répondit et dit : « Sachez tous pour quoi je vous ai appelés, car un certain homme a été envoyé ici par notre Seigneur <sup>4</sup> et il possède une charte et les clefs du paradis de délices, et maintenant allez et apprenez de lui la vérité ! »

10. <sup>1</sup> om. — <sup>2</sup> om. — <sup>3</sup> comme - : om. — <sup>4</sup> par - : om.

11. Et quand toutes les assemblées des cohortes des incorporels <sup>1</sup> arrivèrent près de lui, ils interrogèrent l'homme et dirent : « Raconte-nous, ô homme, quel est ton nom ? Ou comment es-tu venu chez nous sans crainte ? Ou qui t'a conduit ici ? O miracle grandiose et mystère redoutable ! Et combien extraordinaire ton entrée ici ! Ou bien est-ce par ta volonté que tu es <sup>2</sup> entré dans ce chemin effrayant ? Car même les oiseaux du ciel en volant ne peuvent aboutir à ce chemin redoutable <sup>3</sup>. » Et ensuite ils dirent : « Comment as-tu été saisi en dehors de <sup>4</sup> ce paradis brillant ? Serait-ce la nuée qui t'a emporté sur ses ailes ? Ou la parole de justice <sup>5</sup> t'aurait-elle transporté et placé ici ? Maintenant <sup>6</sup> la chose qui s'est produite autour de toi est vraiment <sup>7</sup> terrible, car tes pieds ne sont même pas empoussiérés ! »

11. <sup>1</sup> les - : ces coh. des immortels — <sup>2</sup> redout. - : grand et redoutable que tu sois — <sup>3</sup> oiseaux - : aigles ne peuvent voler jusqu'à nous — <sup>4</sup> en d. de : pour venir dans — <sup>5</sup> Dieu — <sup>6</sup> car — <sup>7</sup> om.

12. Et lorsque le larron entendit cette question bienveillante et

comment il était arrivé et avait été transporté chez eux et leur dit : « Écoutez-moi, ô assemblées glorieuses et cohortes des incorporels, écoutez-moi <sup>2</sup> et je vous informerai de mon arrivée ici. Que votre puissance me permette de dire en face de vous tous cette nouvelle inouïe <sup>3</sup>, sublime, glorieuse et brillamment illuminatrice. Celui qui <sup>4</sup> est sorti de votre terre glorieuse et inexprimable <sup>5</sup> est venu habiter dans notre terre, pour ma confession et ma foi envers lui, du fait que je suis <sup>6</sup> le fils de la brebis (cf. Lc 15, 6) qui fut enlevée d'entre vous et sur laquelle vous avez pleuré, et il sortit d'ici pour la (brebis) perdue <sup>7</sup>, et le pasteur qui était sorti pour la chercher l'a trouvée et l'a transportée sur ses épaules (Lc 15, 5), et il a effacé le libelle du péché sur la croix (1 Cor. 2, 14). Et moi tout seul je criais vers lui comme l'agneau sans pasteur (Matt. 9, 36) et comme la brebis perdue (Lc 15, 6), et le miséricordieux m'écouta dans sa bienveillance et étendit ses ailes (cf. Ex. 19, 4), et il m'a arraché à la bouche de mes ennemis, la bête mauvaise <sup>8</sup> qui voulait m'engloutir. Or, je n'ai aucunement appris le livre de la sagesse, ni n'ai reçu les préceptes de la loi de Moïse, mais j'ai entendu une seule parole dans Sion de la part de mon bon maître, dans laquelle il <sup>9</sup> disait que « tous ceux qui souffrent de la lèpre il les guérissait par sa parole » (Matt. 11, 5). Et quand j'ai entendu cela, j'ai rendu grâces à Dieu qui dans sa miséricorde guérit les malades avec puissance et efface <sup>10</sup> les péchés de la multitude. Car je ne suis pas prêtre ni fils de prêtre, ni davantage du peuple qui criait et disait : « Crucifiez-le, crucifiez-le » (Jn 19, 6), mais je suis venu de la campagne, étranger, et je vous demande d'écouter mon discours et je vous notifierai le don de Dieu dont le Seigneur m'a gratifié, car je n'ai nullement rendu justice de mes œuvres, mais le Christ, le roi de gloire, le vivant, m'a reçu seulement par la foi, car je n'ai dit qu'une parole au moment où il était sur la croix, et il m'a répondu ce que bon lui semblait. J'ai dit ainsi : « Je crois en toi, Seigneur, et toi <sup>11</sup> tu es le Fils de Dieu, et souviens-toi de moi <sup>12</sup> quand tu viendras avec <sup>13</sup> ton royaume ! » Et lui m'a répondu et m'a dit : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans mon paradis des délices <sup>14</sup> » (Lc 23, 42-43). Et maintenant par sa grâce, son éclat et sa miséricorde <sup>15</sup>, je suis honoré dans ses églises. Quant à vous, ne vous appesantissez pas sur mon discours, car je vous demande et vous annonce ce qui va arriver, qu'en grand nombre seront les habitants de ces lieux et <sup>16</sup> les demeures du Seigneur vont être remplies par les bons serviteurs du Seigneur <sup>17</sup> qui ont été zélés dans l'épreuve <sup>18</sup> en gardant ses commandements. »

12. <sup>1</sup> om. — <sup>2</sup> ass. - : cohortes saintes, écoutez ma voix — <sup>3</sup> excellente — <sup>4</sup> subl. - : quelque chose de brillant — <sup>5</sup> excellente — <sup>6</sup> du - : je suis venu moi, — <sup>7</sup> pour - : lorsqu'elle eut péché — <sup>8</sup> de - : du loup féroce, la bête — <sup>9</sup> dans - : laquelle — <sup>10</sup> les - : om. — <sup>11</sup> en - : que — <sup>12</sup> add. Seigneur — <sup>13</sup> dans — <sup>14</sup> des - : le jardin excellent et brillant — <sup>15</sup> sa m. : la m. du Seigneur — <sup>16</sup> seront - : om. — <sup>17</sup> du - : om. — <sup>18</sup> dans - : om.



13. Et quand ils entendirent ces paroles admirables, ils acclamèrent tous <sup>1</sup> d'une seule voix le larron et lui dirent : « Vrai est ton discours et vraie est la justice par laquelle tu es venu à nous, comme le Fils parfait du Père parfait et comme un croyant fils d'<sup>2</sup>Abraham le juste. Et maintenant reçois la promesse du Seigneur qui lui seul fait des merveilles <sup>3</sup>. » Pour tout cela nous rendons grâce au Christ notre Dieu avec le Père et le <sup>4</sup> saint Esprit, maintenant et toujours et <sup>5</sup> dans les siècles.

13. <sup>1</sup> om. — <sup>2</sup> et - : le croyant — <sup>3</sup> Et - : om. — <sup>4</sup> Christ : Père et au Fils et au — <sup>5</sup> maint. - : om.

დიდსა შაბათსა ცისკარად. თქმული წმიდისა ეფრემისი ვნებისა თჳს უფლისა ჩუენისა იესჳ ქრისტესა და ავაზაკისა თჳს.

1. მოვედით, საყუარელნო, და ვადიდებდეთ უფალსა რომელი ჯუარსეცუა ცოდვათა ჩუენთა თჳს! მოვედით და იხილეთ აღმომაცენებელი ცხორებისა რომელი სოფლისა ცოდვათა თჳს გამოჩნდა ქუეყანასა ზედა! მოვედით და მოიპოეთ ცხორება საუნჯისა გან მაცხოვრისა ჩუენისა რომელსა არა აქუს აღსასრული! მოვედით. რაჲ ესე ყო ნათესავმან ერისა ღმრთისა მან, ნათესავმან ქედფიცხელმან, რომელი ზღვასა განერა კელითა მისითა მტკიცითა და მკლავითა მაღლითა, ნათესავი იგი რომელი უფსკრულთა ზედა ვიდოდა ვითარცა გმელსა ქუეყანასა, კრებულმან მან რომელი წოვდა წყალსა კლდისა მისგან ცხოველისა რაჲ ესე / მისაგებელი მიაგეს უფალსა მას დიდებისასა? რამეთუ ჯუარსა ზედა დამწყულეს რომელმან იგი ესევითარნი საკვრველებანი აღასრულნა მათ შორის.

2. გ ვინ გაიძულა შენ, უფალო ნათლისა მის დაუსრულებელისაო ვიდრემდის ჯუარსა ზედა თავს იდეგ! გ ავაზაკისა მის ყუედრებაჲ რომელი იგი მარცხენით შენსა ჯუარცუმულ იყო და ყუედრებით იტყოდა ესრეთ : « უკუეთუ ხარ ძე ღმრთისაჲ, იგსენ თავი თჳსი და ჩუენცა »! ხოლო მეორე იგი რომელი მარჯუენით შენსა ჯუარცუმულ იყო ეტყოდა მოყუასსა თჳსსა, და ესევითარი რაჲ ჰრქუა რამეთუ « არცაღა გეშინის ღმრთისა რომელი ეგევითარსა იტყჳ მართლისა ამის თჳს? რამეთუ ჩუენ სამართლად მოგუეშების რაჲ იგი გქმენით, ხოლო ამან მართალმან არარაჲ ეგევითარი ქმნა,

არამედ იგი არს ცხორებაჲ მორწმუნეთაჲ და ნეტესით თჳსით მისცა თავი თჳსი ვნებასა სიმრავლითა მოწყალებისა თჳსისაჲთა, რამეთუ მოვიდა იგი ძიებად წარწყმედულისა მის თჳს კაცისა, და გარდამოცდა იგი სიმაღლისა მისგან დიდებისა თჳსისა რაჲთა იგსნას და შეიწყალოს ხატი თჳსი რომელი დაჰბადა! »

3. გ ვითარი საკვრველებაჲ, ძმანო ჩემნო საყუარელნო, რამეთუ უფალმან ადამის ურჩებისა თჳს დაჰკმა შესავალი იგი სამოთხისაჲ, და დღეს სარწმუნოებითა ავაზაკისაჲთა განეღო სამოთხე იგი საშუებელისაჲ! რომლისა იგი გზად პირველად ვერ სავალ იყო, ერთითა სიტყვთა წარგუემართა ჩუენ გზად იგი სავალად საუკუნოდ, რამეთუ ავაზაკი იგი რომელი იქცეოდა ღირბად ქუაბთა შინა საავა<ზა>კოთა, დღეს წიაღითა მით მეუფისაჲთა განერა რომელი ქუეყანასა ზედა კაცისკლვასა აღასრულებდა, რამეთუ დღეს სიხარულითა მით წმიდისა უფლისა ჩუენისაჲთა ცხორებასა მიიწია და შეიწყნარა კურთხევაჲ დაუსრულებელი.

4. რამეთუ ჯერ არს შენდა, გ ავაზაკო, რაჲთა ჰმადლობდე და ადიდებდე უფალსა რამეთუ შენ არა ქერობინისა მისებრ და არცა ნაკუერცხალითა და მარწუხითა მიემთხვე კურნებასა და მოისპნეს ცოდვანი შენნი, არამედ უფალმან ქერობინთამან ქრისტემან ძემან ღმრთისამან გამოგიცნა შენ. გ ვითარ საკვრველ არს საიდუმლოჲ ესე და რავდენნი ბჳენი განაზუნა ჩუენ თჳს სიტყუამან ერთმან სარწმუნოებისამან! რამეთუ ვითარ წამსა ერთსა თუალისასა აღვიდა ვითარცა მფრინველი ქუეყანით ზეცად და ვითარცა მიიწია შესავალსა მას სასმენელსა დასთა ანგელოზთასა. მომიცენე მე, უფალო, ოდეს მოხუდე დიდებითა შენითა. ანგელოზთა თანა და მთავარ ანგელოზთა და ძალთა ზეცისათა, გ უფალო დიდებისაო, მთავრობათა და კელმწიფებათა დაუკვრდა შეურაცხებაჲ შენი და სარწმუნოებაჲ შენი, გ ავაზაკო, ამით სიტყვთა განეღო სამოთხე იგი საშუებელისაჲ.

5. და იყო სიტყუაჲ ძლიერი და განზრახვაჲ მრავალი ანგელოზთა და მართალთა შორის ამის სარწმუნოებისა თჳს რომელი მოიგო ავაზაკმან ჯუარსა ზედა, ანუ ვითარ უფალმან სასუფეველი მისცა მას თჳნიერ შრომისა და სწრაფისა დიდისა, და ჰრქუა მას : « ამენ გეტყჳ შენ, დღეს ჩემ თანა იყო სამოთხე,



231\* ესა! » / ხოლო ანგელოზთა მიუგეს მართალთა\* და ჰრქუეს : « ესე არსა რომლისა თვს თქუა ესაია სულითა წმიდითა? ამის ავაზაკისა მიერ განსრულდა სიტყუა იგი წმიდისა წინადაწარმეტყუელისაჲ რაჟამს იგი თქუა ვითარმედ ურჩულოთა თანა შეირაცხოს ». და კუალად აღესრულა სიტყუა იგი უფლისა ჩუენისაჲ რომელ ჰრქუა მოწაფეთა თვსთა ვითარმედ : « რომელმან აღმიაროს მე წინაშე კაცთა აღვიარო იგი მეცა წინაშე მამისა ჩემისა და წინაშე ანგელოზთა მისთა ». და რაჟამს აღიარა იგი ავაზაკმან მან, სარწმუნოებითა ჭეშმარიტითა, იყო რაჲ უფალი ჯუარსა ზედა. და არა შეჰრაცხა იგი კაცად არამედ ღმერთად, და ღმრთისა გან მოსრულად, და მისცნა მას კლიტენი სამოთხისანი და მამისგავსა იგი ანგელოზთა ღმრთისათა. გადიდებთ მაცხოვარ ყოველსა ზედა ვითარ წამსა შინა ერთსა ესე ავაზაკი და მტერი მძიმე მძლე ექმნა იგი სიკუდილსა, ვითარ მიზეზითა სარწმუნოებისა მისისაჲთა განემზადა მას ცხორებაჲ, და განაკვრვინა უსხეულოთა დასები.

6. და ვითარ მიიწია იგი სარწმუნოებითა მისითა სამოთხედ და განეღო ბჭე და მიმოიხილა იქი და აქა და დაუკვრდა მას და იტყოდა ვითარმედ : « რაჲმე რაჲ ქუეყანაჲ არს დიდებული და მიუწოდომელი და შუენიერი, ანუ ვინმე არიან მკვდრნი მისნი და რაჲ არს ხატი მათი? შევიდე ამიერ მუნ არამედ მეშინის შეძრვად ფერგთა ჩემთა ნუკუე ძრწოლა მან ოხრისა მან შეიპყრას მე, უკუეთუ შევიდე მე ხლდომით ზღურბლთა ამის კარისათა, რაჲმეთუ საშინელ არს და ვძრწო ნუკუე მკვდრნიცა ამისნი შემოფოთნენ. »

7. და ვითარ ავაზაკი იგი ამას ესე ვითარსა განიზრახვიდა გულსა შინა თვსსა, მაშინ მოიწია მისა ერთი ქერობინთაგანი და ჰრქუა მას : « რასა უკუე იქმ აქა, ჳ ავაზაკო მიწისაო? და ვითარ შენ მოკუდავი მოხუედ აქა ქუეყანასა ამას ცხოველთასა? ანუ ვითარ იკადრე განღებად კარი სამოთხისაჲ ამის? ანუ რომლითა გელმწიფებითა შემოხუედ ბჭეთა ამისთა და კადნიერ იქმენ სლვად გზასა ამას განკრძალულად, რაჲმეთუ მკვრცხლ არს? ანუ არა მე ვსცავა შესავალსა ამას განკრძალულად მახვლითა მოტყინარედ და ვერვინ შემძლებელ არს მოახლებად ადგილსა ამას? შენ ვითარ იკადრე შემო-

\* ms. მრავალთა

სლვად აქა? და ოდეს მოხუედ. ჯერ იყო შენდა რაჲთა ლრეკო პირველად და იკითხო და ესრეთ განაღო კარი სამოთხისაჲ. ანუ არა უწყია რაჲმეთუ აქა შინა საფასენი და უნჯებულ არიან მეუფისა დიდისანი რომელ არს უფალი დიდებისაჲ და ყოველი საშუებელი წმიდითა თვს განმადებული ჩემ თანა დამარხულ არს? ვერ შემძლებელ ხარ, ჳ კაცო, ფერგთა დადგმად სავალსა ჩუენსა და ვერცა ტყუენად გზასა ამას, ჳ კაცო ავაზაკო! დაღაფათუ განგიტეო შენ, არამედ სხვათა დასთა გელმწიფებამან შეგიპყრას და განგიკითხოს. და უკუეთუ გნებავს მცირედი რაჲმე პარვით მიღებად, / 232\* ვერ შემძლებელ ხარ, რაჲმეთუ მღვდარებით განკრძალულად ვსცავთ ჩუენ ყოველსა თამსა, და ვერვინ კაცთაგანი შემძლებელ არს პარვით მიღებად რასმე ჩუენგან! »

8. მიუგო ავაზაკმან მან ქერობინსა მას და ჰრქუა : « გევედრები შენ რაჲთა სულგრძელებით ისმინო ჩემი მოუწყინებელად. მომმადლე მე მცირედ თამი სმენად სიტყუათა ჩემთაჲ, რაჲმეთუ მომიღებოეს მე საფასე დიდძალი ყოვლისა სოფლისა ფასისა ღირს, რაჲმეთუ დამიწერა მე ქრისტემან კელითწერილი ესე იყო რაჲ ჯუარსა ზედა დღეს. და წარმოშავლინა მე რაჲთა მოვიდე შენდა. მიიღე უკუე წიგნი ესე და განჰკსენ და წარიკითხე და გულისკმაყავ ძალი იგი სიტყუათაჲ მათ და ეგრეთცა ყავ ჩემ თანა წყალობაჲ »

9. და ვითარცა მიიღო ქერობინმან კელითწერილი იგი და წარიკითხა, მიუგო ავაზაკსა მას და ჰრქუა : « პირველი ასოჲ რომელი ზის წიგნსა ამას შინა არს ესე : ძელ აბრაჰამისად წერილ არს სახელი შენი. და მეორე ასოჲ : განელენ ამას სამოთხე ნაცვალად ადამისა. და მესამე ასოჲ ესე არს : მარჯუენითა ჩემითა ვეფუცე ამას რაჲთა დღეს იყოს ჩემ თანა სამოთხესა. ვინ სახელგდვა შენ სახელი ესე დიდებული, ანუ ვინაჲ არს შენდა კელმწიფებაჲ ესე საშინელი. ანუ რაჲთა მოხუედ აქა ფრინვით და განაღე სამოთხე? ანუ მოვედ რაჲთა გულისკმაყავ რაჲმეთუ ტერფი კაცთა ბუნებისაჲ არა ოდეს შემოსრულ არს აქა გარნა ორთაჲ მათ რომელნი განივლინენ აქამთ ადამისი და ევადისი. და მიერ თამით გან ვინადათგან განვიდეს იგინი სამოთხისა ამის გან ბრწყინვალისა და დიდებულისა, არა ვის კაცთაგანსა უბილავს პარი ჩემი კორციელსა. მოსრულ არიან აქა კაცნი მრავალნი წმიდითა »



და მორწმუნეთა განნი, და კრებული მრავალი ღირსთა და მართალთაჲ. მოსრულ არს აქა აბელ და ნოვე და ვერ იხილნეს ბჭენი ესე რაჲმეთუ დაჯშულ იყვნეს და დაადგრეს გარეშე ბჭეთა ამათ. მოვიდა აქა აბრაჰამ, ისაკ და იაკობ. მოსრულ არიან აქა მოსე და იოსებ და დავით მეფე. მოსრულ არიან იობ მართალი და სამოელ წინაჲსწარმეტყუელი, და სამოთხესა ამას ბრწყინვალესა არა ვინ მათგანი შემოსრულ არს დღესამომდე. ანუ არა ხედავა ელიას და ენუქს ვითარ იგი კარავსა მას შინა დამკვდრებულ არიან წმიდათა და მართალთა თანა და მოელიან მაცხოვარებასა უფლისასა? რომლისა მიერ ყოველნი შესლვად არიან სიძისა მის თანა სასძლოსა მას. წარვედ უკუე აწ შენცა და განისუენე წმიდათა მათ თანა ვიდრე ჟამამდე, რაჲმეთუ ექუსათასი წელი ცუდისა ამის სოფლისაჲ ვერ ესწორების ჟამსაცა ერთსა დღეთა ამათ უფლისათა. »

10. და ვითარ ამას ეტყოდა ქერობინი ავაზაკსა მას, ჳმა ყო საშინელითა ჳმითა შორის სამოთხესა მას რომელ სავსე იყო სიტკბოებითა გემოდსა სულიერითა, და მყის მოიწია კრებულ ქერობინთა და ყოველთა ერთბამად თქუეს : « რაჲ არს საქმე ესე ჩუენ შორის რაჲმეთუ ღალატყავ ჩუენდა მომართ ?  
322\* / აწ გამოგვცხადე ჩუენ რაჲ იგი შეგემთხვა და რაჲ არს წოდებაჲ ესე ახალი რომელი გუესმა შენ გან და რომელი ესე ჳმა ჳყავ სწრაფით ? აწ გუაუწყე ჩუენ რაჲ შეგემთხვა რაჲთა ვისმინოთ ყოველთა ერთბამად რაჲმეთუ შენ ჳმა ჳყავ ვითარმედ « მოვედით ყოველნი სწრაფით ! » ანუ უკუე კაცთაგან მან ვინმე გჳარა შენ ? გუაუწყე ჩუენ ნუკუე ვინმე ძემან მიწისა-განისამან უღირსმან იკადრა და მოიწია აჳა რაჲთამცა მიიღო ნაყოფი სიტკბოებისაჲ დამიუწდომელი ? ანუ კრებულისა მისგანნი წმიდათაჲსაჲ ვინმე მოვიდა რომელნი ცრემლითა მიიჳარვენ სასუფეველსა ვითარცა ძლიერნი იძულებით ? » მიუგო ქერობინმან მან და ჳრქუა მათ : « უწყოდეთ ყოველთა რაჲსა თვს მოგიწოდე თქუენ რაჲმეთუ კაცი ვინმე მოუვლინებიეს უფალსა ჩუენსა აჳა და აქუს მას სიგელი და კლიტენი ამის სამოთხისა საშუებელისანი, და აწ წარმოდეგით და ის-წავეთ მის გან ჳეშმარიტად ! »

**11.** და ვითარცა მოვიდეს მისა ყოველნი იგი კრებულნი დასთა მათ უკუდავთად და ჰკითხეს კაცსა მას და ჰრქუეს :

« გვთხარ ჩუენ, ჳ კაცო, რაჲ არს სახელი შენი? ანუ ვითარ მოხუედ ჩუენდა უშიშად? ანუ ვინ მოგიყვანა შენ აქა? ჳ საკვრველებაჲ დიდი და საიდუმლოჲ საშინელი! და განსაკვრვებელი შენი აქა შემოსლვაჲ! ანუ შენითა ნებითა მოგვლეს გზაჲ ესე საშინელი? რაჲმეთუ მფრინველთაჲ ვერ უფლიეს განსლვად ფრინვით გზაჲ ესე საშინელი. » და კუალად ჰრქუეს: « ვითარ აჲ შეპყრობილ ხარ სამოთხისა ამის გან ბრწყინვალისა? ნუკუე ღრუბელმან აღგიღო ფრთეთა თჳსთა ზედა? ანუ სიტყუამან სიმართლისამან აღგიტაცა შენ და დაგაგდო აქა? აჲ საქმეჲ ესე რომელი იქმნა შენ შორის ფრიად საშინელ არს, რაჲმეთუ ფერჳნი შენნი არა შემტუერებულ არიან ყოვლად-ცა! »

12. და ვითარცა ესმა ესე ავაზაკსა მას გამოკითხვად ესე სახიერი და ტკბილი, განძლიერდა სული მისი და იწყო თხრობად მათდა და გამოუცხადა ვითარ მოვიდა იგი, მათდა აღტაცებულ იქმნა და ჰრქუა მათ : « ისმინეთ ჩემი, გ კრებულნო დიდებულნო და დასნო უსბეულოთანო, ისმინეთ ჩემი და მე გაუწყო თქუენ მოსლვად ჩუენი აქა. მიბრძანენ კელმწიფებაჲს თქუენჲს სიტყუად წინაშე თქუენ ყოველთასა ესე ახალი უწყებაჲ და მაღალი დიდებული და ბრწყინვალე განმანათლებელი. რომელი გამოვიდა ქუეყანით თქუენით დიდებულთ და მიუწოდომელთ მოიწია ქუეყანად ჩუენდა დასამკვდრებელად, და აღსაარებითა და სარწმუნოებითა ჩემითა მისა მიმართ, ვინადგან ვარ მე ძე კრავისაჲ მის რომელი მიიპარა თქუენ შორის, რომელსა ზედა სგრემლო-ოდეთ. და განვიდა აქადთ ცთომისა მის თჳს და მწყემსი იგი რომელი განვიდა ძიებად მისა და პოვა იგი და აღიქუა იგი ბექთა თჳსთა ზედა და აღკოცა კელითწერილი იგი ცოდვისაჲ ჯუარსა ზედა. და მე მარტომან ხოლო კმა ვყავ მისა მიმართ, და ვითარცა კრავმან უმწყემსომან და ვითარცა ცხოვარმან წარწყმედულმან, და შეისმინა მან მოწყალემან ჩემი სახიერებითა თჳსითა და განჰმარტნა მან ფრთენი თჳსნი და მომიტაცა მე პირისა გან / მტერისა მკეცისა ბოროტისა რომელსა ეგულებოდა შთანთქმად ჩემი. ხოლო წიგნი სიბრძნისაჲ ყოვლითურთ არა მისწავიეს, და არცა მცნებაჲ მოსეს მიერი მომიღებიეს, არამედ სიტყუად ერთი მესმა მე სიონ შინა მოძღუროსა გან კეთილისა რომელსა იტყოდა ვითარმედ



« ყოველი რომელი იქმნა კეთროვან, სიტყვითა მისითა განიკურნა ». და მე ვითარცა მესმა ესე მივეც დიდებად ღმერთსა რომელი წყალობითა თვსითა განჰკურნებს სნეულთა სიმძაფრესა, და აჰკოცს ცოდვათა სიმრავლისა. რადმეთუ არა ვარ მე მღელე, არცა ძმ მღელელისა, და არცა კუალად ერისა მისი განი რომელნი გამოდეს და იტყოდეს « ჯუარს აცვთ ჯუარს აცვთ ეგე », არამედ სოფლისა გან გამოსრულ ვარი მე უცხო და გვედრები თქუენ რადთა ისმინოთ სიტყუად ჩემი, და მე გაუწყო ნიჭი იგი ღმრთისა რომელი მომანიჭა მე უფალმან, რადმეთუ მე საქმეთა ჩემთა გან არარად სიმართლე მოვიგე არამედ სარწმუნოებითა ხოლო შემეწყნარა მე ქრისტემან მეუფემან დიდებისამან. რადმეთუ სიტყუად ერთი ვარქუ იყო რად იგი ჯუარსა ზედა, და მან მომიგო რად იგი სათნო უჩნდა მას. მე ვარქუ ესრეთ ვითარმედ « მრწამს შენდა მიმართ, უფალო, და შენ ხარ ძმ ღმრთისა და მომიგსენე მე ოდეს მოხვდე სუფევითა შენითა ! » და მან მომიგო და მრქუა მე : « დღეს ჩემ თანა იყო სამოთხესა მას საშუებელისასა ». და აწ მადლითა და წყალობითა მისითა პატივცემულ ვარ მე ეკლესიათა შინა მისთა, ხოლო თქუენ ნუ დაგიმძიმდების სიტყუად ჩემი, რადმეთუ გაუწყებ თქუენ რად იგი ყოვად არს, რადმეთუ განმრავლებად არიან მკვდრნი ამის აღდგოლისანი, და აღვსებად არიან საყოფელნი უფლისანი მონათა მისთა გან კეთილთა რომელნი მოღუაწებით მოსწრაფე არიან მცნებათა მისთა დამარხვად. »

13. და მათ ვითარცა ესმნეს სიტყუანი მისნი განსაკვრებელნი, ღალატყვეს ყოველთა ერთითა გმითა ავაზაკისა მის მიმართ, თა ეტყოდეს : « ჭეშმარიტ არს სიტყუად შენი და ჭეშმარიტ არს სიმართლე რომლისა თვს მოსრულ ხარ ჩუენდა, ვითარცა ძმ სრული მამისა გან სრულისა და მორწმუნისა, ძმ აბრაჰამისი მართლისა. და აწ მიიღე შენ აღთქუმად იგი უფლისა დიდებისა რომელმან ყვის საკვრეელი მხოლომან. » ამის ყოვლისა თვს მივსცეთ ჩუენცა დიდებად ქრისტესა ღმერთსა ჩუენსა მამისა თანა სულით წმიდითურთ, აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამენ.

المسيح الهى ورجاى والسيدة مارتيريم شقيعتي ميسمر  
للقديس ماري افرام على اوجاع الرب او في امر اللص

1 تعالوا يا محبين سبِّحوا الرب الذي صلب من اجل خطايانا.  
تعالوا انظروا ينبوع حيات الفاس . تعالوا افتحوا حياة ليس لها فساد  
من كثر سيدنا الكثير . امة اليهود غليظ الاغواق , الامة التي خلصت  
بيده القوية وبعضده العالي الشديد , الامة التي مشيت على  
الامية كمثل البر , الامة التي شبت / العن في البرية , مجمع  
المنافقين , رضعوا امية من صخرة , شديد نعماء كافيتهم رب المجد  
حين يضبتهم على الصليب الذي صنع فيكم هذه العجايب .

2 ما املك ايه الضو الذي لا يصف حتى وعلى الصليب لـ  
غيرك , اللص الذي كان عن يسارك حين قال " ان كنت انت ابن  
الله خلص نفسك وايانا من الموت " . فاما اللص الاخر الذي كان عن  
يمين المسيح لم يقول شي من هذا , ولكنه كان ينتهر صاحبه  
يتحاجر به ويقول " اصمتت وسد فمك ايه الاحمق ولا يتكلم  
فاك النجر شي اخر , اما شفى الله عما تكلمت على هذا الصديق  
المسيح الفاضل . فانا نحن ليس كما باهل الحياة لان اعمالنا كانت  
خيثة على الارض , فاما هذا الصديق صار حياة للموت . هو لولا انه  
اراد لم يعوت البتة بمشيته . امكن منه لانه غلب بكثرة  
رحمته , لانه جا يلتصق الهالك لعريته لخروفة الضال , ولذلك  
نزل من علا قدسه ومجده ليخلص ويرحم التمثال الذي خلقه

3 اي عجب موجود ياخوتي احبا المسيح , لان من اجل معصية ادم  
اغلق مدخل الجنة , ومن اجل امانة اللص فتحت الجنة البهية . الذي  
كان يصنع الطرق لا تملك , بكلمة فاه . بسوب لنا الطريق الاخذة الى  
جنات النعيم . اللص الذي كان ياوي المغاير بفخة تحت كنف الملك  
خلص . اللص الذي صنع القتل في الارض بدم سيدنا القديس قبل  
بركة الخلاص ينبوع .

4 لك ايه اللص ان تسبح وتشكر انت , ليس بشرويين ولا بالجمر  
ولا بكلجتين اشفيت قرحتك , ولكن هو سيد الشرويين والسرافيين  
المسيح الله , ما اشد اقشعر زه هذا السر ؟ كم باب فتحت لنا  
كلمة واحدة بامانة ؟ كيف بطرفة عين ارتفعت تطير من الارض الى



السما ؟ فلما بلغت دخلت في اسماع صباوث . اذكرني اذا جيت في ملكوتك . الملايكة وروسا الملايكة وقوات السما الاشراف والسلطين نظروا وعجبوا من امانتك ، ايه اللص بهذه الكلمة انفتحت جنات النعيم .

5 صار حديث كثير بين الملايكة والصديقين من اجل امانة اللص . ان كيف اعطاه الرب ملك في غير حرص كثير ؟ الملايكة قالوا للصديقين .

هذا الذي منجله كان اشعيا يتنبأ بالروح بهذا / اللص تمت كلمة النبي القدس حيث تنبأ وقال . مع المنافقين حسب المسيح . وتمت ايضا كلمة المسيح الذي قال لتلميذه . من استودا بي بين يدي الناس استوديت انا به بين يدي ابي وملايكته . وحين امن به اللص امانة بلا شك ولم يعده انسان الا اله من اله العظيم الصادق اعطاه مفاتيح جنات النعيم وشبهه بالملايكة . سمح للاهلك ايه الخاطي على كل حال ، كيف بطرف عيين هذا المعدوا الشقييل غلب الموت كيف بعلة امانته نجا من ذلك العسكر العظيم .

6 فلما طار بلغ بطرفة عين وبسرعة الى الجنة البهية . فلما بلغها اللص وفتح الباب فالتفت هاهنا وهاهنا متعجب يقول . ايش هذه البلاد العظيمة بالجمال ليت شعبي من سكانها ، ولي تماثيل يحملونها ادخل فيها ولكني افرق احرك قدميه ، وياخذني الفزع ان انا وثبت ودخلت من اسكفة الباب . اتقى ان يتحسروا سكانه .

7 فبينما اللص يتفكر ماذا ينبغي له ان يعمل ، جاء احد الشروبيم وساله قائلا . ماذا تصنع هاهنا ، ايه الرجل الترابي ؟ كيف انت ميت وجيت الى بلاد الاحياء ؟ كيف استجريت ان تفتح الجنة ؟ بلي سلطان ق تحت الباب الذي امرت انا ان احفظه وادفع عنه ؟ قد كان ينبغي لك ، ايه الرجل ، ان تفرع بر يا على الباب وتستفتح لتدخل الجنة . اما تعلم ان في داخلها كنوز موضوعة للملك الكبير السيد الممجد ؟ كل اكلة الصديقين البهية عندنا تحفظ . ليس تقدر ايه الانسان ، ان تطا ممشانا . ان انا تركتك ، ايه الرجل ، سلطان اخر يمسكك ويسايلك . فان كنت تريد ان تاخذ منا شي يمسير ، ليس تقدر ، ايه الرجل ، لانا ساهرين متفقدين كل ساعة ، وليس يقدر احد من الناس يسرق ولا ياخذ منا شي .

8 عند ذلك استجاب اللص وقال للشروبيم " اطلب اليك ان تسمع

منني ولا تضجر . امهل لي ساعة يسيرة في الاستماع منني ، فاني قد سرق كثير ما يسواه الدنيا ، كتاب كتبه لي المسيح على الصليب اليوم ، وارسلني ان اتيك به . خذ كتابك افتحه واقراه وتحكم فيه ، وكما يتكلم فيه فكذا اصنع معي برحمة .

9 فلما اخذه الشروبيم ، قراه واستجاب الشروبيم وقال للصل " اول حرف في كتابك / ابن ابراهيم كتب اسمك ، وفي الحرف الثاني تفتح الجنة بدل ادم ، وفي الحرف الثالث " يعين خلقت له انه اليوم يكون معي في الجنة " من سعا بهذا الاسم المرتفع ، ومن اين لك هذا السلطان الفخر العظيم ان تاتي هاهنا تطير وتفتح الجنة ؟ تعال وافهم ان قدم رجل طبيعة الناسوت لم تدخل قط هاهنا ، الا قدم اثنين التي اخرجوا واحد لادم والاخر لحوا زوجته . من تلك الساعة حيث اخرج ادم من الجنة البهية المعجودة ، ليس احد من الناس بالجسد نظر الى صورتنا . قد جاوا هاهنا جماعة رجال انقيا موازين قد جا عساكر كثيرة من القديسين والصديقين ، قد جا ابل هاهنا ونوح ، فلما راوا لآبواب مغلقة وقعوا . قد جا ابراهيم واسحق ويعقوب بني ابراهيم ، قد جا يوسف بن يعقوب ، قد جا موسى وداود الملك ، قد جا ايوب الصديق وسامويل النبي ، وفي الجنة البهية لم يدخلوا بعد مر بنا جميعا شرقي جنة النعيم . وترا ايلياس وانوح كيف يمكنوا في الخيم مع القديسين والصديقين ، ينتظرون مجي الرب الذي معه يدخلون في الجنة مع الختم . انطلق الان استريح مع القديسين لانه ست الاف سنة هذا العالم الباطل ليس بموا ساعة من يوم الرب .

10 فبينما الشروبيم يتكلم مع اللص ، صاح صوت قريب في وسط الجنة معطي حلاوة ولذة روحانية ، وسفلة جا عسكر من الشروبيين ، وكلهم قالوا " ما هذا الامر الذي كان انك دعوتنا ؟ فسر لنا ما الذي اصابك وايش هذه الدعوة الحديثة التي سمعنا منك ؟ وما هذه الدعوة التي قلت . تعالوا بعجلة ؟ قول لنا الذي اصابك حتى نسمع اجمعين انت الذي دعوت تعالوا بعجلة . لا يكون احد من الناس جا سرقك ؟ اخبرنا لا يكون ابننا الترابي متفقدين جاوا هاهنا ليخذوا فيضة طيبة ومتعه مرتفعة ؟ لا يكون احد من عساكر القديسين جاك الذين بالدموع يسرقون الملكوت ؟ " واستجاب







2. Ἀπεκρίθη ὁ ληστής καὶ εἶπεν· Ἐγὼ οὔτε ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβληθὲν<sup>1</sup> εἶδον, οὔτε<sup>2</sup> νεκρῶν ἔγερσιν, οὔτε ἀρρώστων ταχείαν ἰασιν<sup>3</sup>, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸν τὸν<sup>4</sup> Κύριον ποιοῦντα ἱάμα<sup>5</sup>. Ἐγὼ εἰμι ληστής, υἱὸς τινος πλουσίου<sup>6</sup> ἐν τῷ Μαμωνᾷ<sup>7</sup>, ἐκ<sup>8</sup> ῥίζης Πιλάτου, αἰσχροῦ καὶ βεβήλου. Ὑπῆρχον δὲ ἡμῖν παῖδες καὶ παιδίσκαι· ἐγὼ δὲ μονώτατος ἐξέδρασα ἐξ οἴκου πατρός μου. Ἡρόδης<sup>9</sup> ὁ βασιλεύς, ἡ πονηρὰ ἀλώπηξ, πλειστάκις ἀπέστειλεν<sup>10</sup> ἵνα με ἀγρεύσωσι<sup>11</sup>· καὶ τούτων τοὺς αὐχένας ξίφει ἐξέκοπα<sup>12</sup> καὶ τὰ σώματα αὐτῶν τοῖς θηρίοις εἰς βρώσιν<sup>13</sup> κατέλιπον<sup>14</sup>, καὶ οὕτως<sup>15</sup> ἀφόβως ἐκεῖσε διέτριβον καὶ ἐβάδιζον<sup>16</sup>.

3. Καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν καθημένου μου ἐπάνω πέτρας ὑψηλῆς<sup>1</sup>, φωνῆς φοβεραῆς ἤκουσα λεγούσης μοι· Κατάπαυσον λοιπὸν ἐκ<sup>96</sup> τῶν παραπτωμάτων σου, ὦ ἄνθρωπε. Ἔως πότε οὐ παύει / ἁμαρτάνων<sup>2</sup>; Ἀγίων ἀγγέλων παρεμβολαὶ μνειάν σου ἐποιήσαντο ἐν διαλέκτῳ αὐτῶν<sup>3</sup>. ὥσπερ γὰρ ἐλαλήθη ἐν τοῖς ἀνθρώποις<sup>4</sup> περὶ ὧν ἔπραξας, οὕτως δεῖ λαληθῆναι τὴν πίστιν σου εἰς πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον<sup>5</sup>. Ὅσοι τὰς ἐμπορίας ποιεῖτε ἐν ταῖς ὁδοῖς μετὰ φόβον, τοῦ λοιποῦ<sup>6</sup> ἀδιστάκτως<sup>7</sup> μέλλετε ὁδοιπορεῖν<sup>8</sup>, ὅτι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ νῦν<sup>9</sup> οὐ θηρεύω εἰς θάνατον. Ἠγρεύθην γὰρ ἐν οἰκτιρμοῖς ἔμπροσθεν<sup>10</sup> τοῦ Θεοῦ. Ἐμπορος κάλλιστος ἐλήλυθεν<sup>11</sup> εἰς ἐμὴν ἀπάντησιν πλήρης γέμων οἰκτιρμῶν, πλήρης εὐσπλαγχνίας· καὶ αὐτός μοι ἔδωκεν<sup>12</sup> θησαυρὸν ἀνεκδιήγητον ἔχοντα ἑκατέροις<sup>13</sup> ζωὴν καὶ μετάνοιαν<sup>14</sup>.

4. Ὡς ὡραιότης εὐθύτητος<sup>1</sup>· ὦ λόγος πλήρης σωτηρίας μεστός· ὁ ληστής διδάσκαλος γίνεται καὶ πρὸς μετάνοιαν ποδηγὸς τοῖς πᾶσιν γνωρίζεται<sup>2</sup>. Ῥήματι [οὗτος<sup>3</sup>] ἐδεήθη τὸν Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ καὶ εὐθέως ἐνεδύθη<sup>4</sup> ὡς νυμφίος ἐνδοξος<sup>5</sup> ἐν καιρῷ γάμου αὐτοῦ, καὶ ὡς νύμφην<sup>6</sup> ἐν μέσῳ<sup>7</sup> παστάδος αὐτοῦ<sup>8</sup> ἐστόλισέν με<sup>9</sup> καὶ εἶπέν<sup>10</sup> μοι· Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ μέλλεις ἀγάλλεσθαι μετ' ἐμοῦ ἐν τῇ αἰδίῳ

2. <sup>1</sup> -έντα OP — <sup>2</sup> οὐδὲ OP — <sup>3</sup> οὔτε - : εἰδὼν ποτε OP — <sup>4</sup> οὐδ' - : οὐδὲ OP — <sup>5</sup> -ματα εἰδὼν ποτε OP — <sup>6</sup> τ.π. : π.τ. OP — <sup>7</sup> add. καὶ P — <sup>8</sup> add. τῆς OP — <sup>9</sup> add. δὲ OP — <sup>10</sup> add. ἱππους [-πον O] καὶ ἐπιβάτας OP — <sup>11</sup> -σιν J — <sup>12</sup> τῇ κοπῇ παρέδωκα OP -σαν J — <sup>13</sup> ε.β. om. OP — <sup>14</sup> -έλεπον O — <sup>15</sup> κ. ο. : ἐκεῖσε O — <sup>16</sup> ἐκεῖσε - : βαδίζων OP.

3. <sup>1</sup> ὅρους ὑψηλοῦ OP — <sup>2</sup> δ.π.ά : ἁμαρτάνει οὐ παύων P ἁμαρτάνων O — <sup>3</sup> ἐπ. - : ποιῇται OP — <sup>4</sup> οὐρανοῖς J — <sup>5</sup> add. ἔγω δὲ πρὸς ταῦτα εἶπον OP — <sup>6</sup> ποιεῖτε - : διέρχεσθαι διοδεύσατε OP — <sup>7</sup> add. ἀνεπειρέαστι [-το P] καὶ μὴ OP — <sup>8</sup> om. OP — <sup>9</sup> λοιποῦ OP — <sup>10</sup> om. OP — <sup>11</sup> ἐξελ- OP — <sup>12</sup> -κε OP — <sup>13</sup> -τέραν O -τερα P — <sup>14</sup> -ρο P.

4. <sup>1</sup> καὶ εὐθύτης OP — <sup>2</sup> σωτηρίας - γ. : χαρᾶς OP — <sup>3</sup> om. OP — <sup>4</sup> σωτηρίαν καὶ add. OP — <sup>5</sup> ἐδ. O — <sup>6</sup> -φη P — <sup>7</sup> ε.μ. : μέσον OP — <sup>8</sup> om. OP — <sup>9</sup> μοι OP — <sup>10</sup> -πε OP

δόξῃ μου<sup>11</sup>, ὅπου ζῶσιν ἐν φωτὶ<sup>12</sup> οἱ οἰκοῦντες ἐκεῖσε<sup>13</sup> εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

5. Ὡς θαῦμα παράδοξον καὶ ἐξαισίον ἄκουσμα καὶ εὐσπλαγχνίας Θεοῦ ἀπέραντον πέλαγος<sup>1</sup>! Πῶς εἰς λόγος τῆς πίστεως αὐθωρὸν<sup>2</sup> ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ ἀναπτῆναι πρὸς<sup>3</sup> οὐρανοῦς ἐποίησεν<sup>4</sup> τὸν ληστήν<sup>5</sup>; πῶς ὁμολογήσας Θεὸν τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, κληῖρον εἴληφεν τὸν παράδεισον παρ' αὐτοῦ; Ἐκεῖ παρακοὴ ἔειπεν τὸν Ἀδὰμ τῆς τρυφῆς τούτου πεποίηκεν, ἐνταῦθα δὲ ὁμολογία τὸν ληστήν οἰκεῖον τούτου εἰργάσατο πολίτην· ἐκεῖ ψευδὴς ὑπόσχεσις ὕψεως καὶ ἐχθροῦ, ὧδε ἀληθὴς ἐπαγγελία σωτῆρος καὶ Θεοῦ·<sup>96</sup> ἐκεῖ ξύλον / βρώσεως προξενοῦν θάνατον, ὧδε ξύλον σταυροῦ δωροῦμενον τὴν ζωὴν<sup>6</sup>. Ἦκουσαν ἀρχαὶ καὶ<sup>7</sup> δυνάμεις καὶ<sup>8</sup> κυριότητες ἀμοιβὴν καὶ μεταλλαγὴν πραγμάτων παράδοξον καὶ ἐξέστησαν θαυμάζουσαι τὰ ἄρρητα κρῖματα τοῦ Θεοῦ. Διέστη φλογίνη ὁμοφαία παραχωροῦσα τὴν εἴσοδον τῷ ληστῇ καὶ τὴν ἄβατον βάσιμον πᾶσι τοῖς πιστοῖς τοῦ παραδείσου θύραν πεποίηκεν<sup>9</sup>.

6. Τίς οὐ θαυμάσει<sup>1</sup> τὴν πίστιν σου, ὦ ληστή; τίς τὴν σὴν εὐγνωμοσύνην καὶ σπουδαίαν ψυχῆς διάθεσιν οὐ ζηλώσει δι' ἧς καὶ πιστὸς ἐφάνης καὶ κληρονόμος Θεοῦ βασιλείας γεγένησαι<sup>2</sup>; Φθάσαντος τοίνυν τοῦ ληστοῦ τὸν παράδεισον<sup>3</sup> καὶ<sup>4</sup> τὴν θύραν ὑπεισελθόντος, διανοεῖτο αὐτοῦ τὴν φαιδρότητα καὶ<sup>5</sup> ὧδε καὶ ὧδε τὸ βλέμμα ἀπέριπτεν, καὶ μαθεῖν ἠβούλετο ἐκείνης<sup>6</sup> τῆς πατρίδος τὴν παγκόσμιον<sup>7</sup> καὶ οἰκησιν, καὶ τοὺς ταύτης οἰκήτορας<sup>8</sup> ποῖοι καὶ τίνες εἰσὶν γινῶναι ἤθελεν. Καὶ ἐλογίζετο ταῦτα<sup>9</sup>· κινήσω μού τὰ ἴχνη πρὸς τὰ ἐνδότερα, ἀλλὰ<sup>10</sup> φόβῳ συνέχομαι· πηδῆσας ὑπέρβω<sup>10a</sup> ἐνδοθεν τῆς φλιᾶς<sup>11</sup>, ἀλλ' ἠφορῶμαι καὶ ὧδε διὰ τοὺς ἐνθάδε οἰκήτορας<sup>12</sup>.

7. Ὡς δὲ τόδε καὶ τόδε<sup>1</sup> διανοεῖτο ὁ ληστής τὸ<sup>2</sup> πῶς ἢ τί ποιήσει, συναντήσας αὐτὸν τὸ Χερουβὶμ<sup>3</sup> ἔλεγεν αὐτῷ<sup>4</sup>. Εἰπέ σὺ, θνητὲ υἱὲ χοῦκοῦ καὶ θνητοῦ<sup>5</sup>, πῶς σὺ θνητὸς ὢν<sup>6</sup> εἰς τὴν ἀθάνατον πα-

<sup>11</sup> α.δ.μ. : λαμπρᾷ πατρίδι ταύτῃ OP — <sup>12</sup> φωτεινοῖς OP — <sup>13</sup> α.ε. : οὐρανὸς αὐτῆς OP.

5. <sup>1</sup> παρ.-πελ. : ἀγαπητοί μου ἀδελφοί OP — <sup>2</sup> om. OP — <sup>3</sup> δ.π. : ἀνέστη ἱπτάμενος εἰς OP — <sup>4</sup> om. OP — <sup>5</sup> τοῦ ληστοῦ καὶ εἰσηλθεν εἰς τὰ ὧτα Κερίον Σαβαώθ OP — <sup>6</sup> πῶς ὁμ. - ζωὴν om. OP — <sup>7</sup> ἐξουσίαι OP — <sup>8</sup> om. OP — <sup>9</sup> ἀμοιβὴν - πεπ. : ἤκουσαν καὶ ἐτρόμαξαν OP.

6. <sup>1</sup> τίς - : om. OP — <sup>2</sup> τίς - γεγ. : εἶτα OP — <sup>3</sup> τοίνυν - : ἐν τῷ παραδείσῳ OP — <sup>4</sup> add. ἀνοίξαντες OP — <sup>5</sup> ὑπ. - : ἐνεύσας OP — <sup>6</sup> τὸ - ἐκ. : διανοεῖτο ποία [ποῦ P] ἐστίν OP — <sup>7</sup> ἡ πατρίς ἢ παγκόσμιος OP — <sup>8</sup> οἰκ.-οἰκ. : ποῦ εἰσιν οἱ οἰκήτορες αὐτῆς OP — <sup>9</sup> ποῖοι - ταῦτα om. OP — <sup>10</sup> τὰ - ἀλ. : τὸ ἴχνη τῷ OP — <sup>10a</sup> sic J ; ὑπερβῶ OP — <sup>11</sup> ἐνδ.-φλ. : τῆς θυρᾶς τὴν φλιᾶν OP — <sup>12</sup> ἀλλ' - οἰκ. : καὶ μὴ ἄρα ταράσσονται οἱ ἐνταῦθα οἰκήτορες OP.

7. <sup>1</sup> ὧδε καὶ ὧδε OP — <sup>2</sup> ἢ το P ; εἰ O — <sup>3</sup> συν.-X. : δραμὼν εἰς τὸν Χ. καὶ κρατήσας αὐτόν OP — <sup>4</sup> om. OP — <sup>5</sup> χ.κ.θ. : τοῦ χ. OP — <sup>6</sup> om. O



τρίδα ἐλήλυθας; ποῖον κράτος περιβέβλησαι; ἐν ποίᾳ δὲ ἐξουσίᾳ ἠνέωξας<sup>7</sup> τὴν θύραν ἥσπερ ἐγὼ φύλαξ καθίσταμαι<sup>8</sup>; Οὐκ ἔδει σε<sup>9</sup>, ἄνθρωπε<sup>10</sup>, πρῶτον κροῦσαι τὴν θύραν καὶ εἶθ' <sup>11</sup> οὕτως ἀνοίξαντα<sup>12</sup> ἰδεῖν τὰ μυστήρια; Οὐκ οἶδας ὅτι ὧδε<sup>13</sup> θησαυροὶ ἀπόκεινται τῷ<sup>14</sup> μεγάλῳ καὶ ἐνδόξῳ<sup>15</sup> βασιλεῖ, καὶ <sup>16</sup> ὑπέρλαμπρα καὶ ἐνδοξα<sup>17</sup> στέμματα τῶν ἀγίων παρ' ἡμῖν φυλάσσονται; Οὐ δύνῃ, ἄνθρωπε<sup>18</sup>,  
97<sup>1</sup> εἰσελθῆναι ὧδε· / γρηγοροῦμεν γὰρ<sup>19</sup> καὶ φυλάσσομεν αἰεὶ<sup>20</sup>, καὶ οὐδεὶς δύνатаί τι τούτων<sup>20</sup> ἐξ ἡμῶν<sup>21</sup> κλέψαι ἢ νοσφίσεσθαι<sup>22</sup>.

8. Ἀπεκρίθη ὁ ληστής καὶ εἶπεν· Ἀκουσον, παρακαλῶ, ἀνεξίκακος γενοῦ<sup>1</sup>. Πάρασχέ μοι βραχὺν<sup>2</sup> καιρὸν εἰς ἐμὴν ἀκρόασιν. Ἐπιστολήν μοι γράψας ὁ Χριστὸς<sup>3</sup> ἀπέστειλén<sup>4</sup> με<sup>5</sup> ἐλθεῖν πρὸς σε<sup>6</sup> σήμερον· δέξαι δὲ<sup>7</sup> καὶ τὸ πρόσταγμα καὶ ἀναπτύξας φιλοσόφησον καὶ πρὸς ὅπερ λαλεῖ οὕτως<sup>8</sup> καὶ ποιήσον μετ' ἐμοῦ. Καὶ λαβὼν ὁ Χερουβὶμ τὸ πρόσταγμα παρανέγνω τῷ ληστῇ<sup>9</sup> οὕτως· Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ υἱὸς<sup>10</sup> τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, ὁ ἐκ τῶν κόλπων τοῦ ἀθανάτου Πατρὸς, ὁ κατελθὼν ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ ἄνθρωπος γενόμενος καὶ σταυρῷ προσηλωθεὶς<sup>11</sup> ἵνα σώσω τὸν πρωτόπλαστον τὸν<sup>12</sup> Ἀδὰμ, δηλῶ καὶ κελεύω Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ καὶ <sup>13</sup> ἑξαπτερυγοὺς τοῖς τοῦ παραδείσου θυρωροῖς, τοῖς τοῦ πυρὸς ὑπηρέταις, τοῖς τὴν φλογίνην<sup>14</sup> ῥομφαίαν ἀναστρέφουσιν εἰσελθῆναι<sup>15</sup> τὸν ληστήν ἐν τῷ παραδείσῳ, τὸν συσταυρωθέντα<sup>16</sup> ἐμοὶ<sup>17</sup> τῷ παρὰ τῆς ἐμῆς θεότητος<sup>18</sup> ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαβόντι<sup>19</sup> καὶ ἄφθαρτον σῶμα ἀμφιασαμένῳ<sup>20</sup>.

9. Ἐξέστη<sup>1</sup> ὁ Χερουβὶμ καὶ λέγει πρὸς τὸν ληστήν<sup>2</sup>. Πόθεν σοὶ ἡ κραταιὰ καὶ ὑπέρογκος ἐξουσία αὕτη ἵνα ἔλθῃς<sup>3</sup> ἱπτάμενος καὶ ἀνοίξης παρὰδειςον; ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, τῆς γῆς πάσης οἱ ἔφοροι, τὴν ὁδὸν ἦν σὺ ἐβάδισας οὐ δύνανται βαδίσαι· αἱ τοὶ σε ἐβάστασαν<sup>4</sup>, οἱ οὐκ ἴσχυσαν<sup>5</sup> πετασθῆναι ἕως ὧδε; νέφος σε ἤλκυσεν ὑπεράνω<sup>6</sup>

<sup>7</sup> ἐν π.δ.ε.ῆ. : ἡ ἐν ποίᾳ ἐ. ἀνέωξας OP — <sup>8</sup> φ.κ. : ἵσταμαι φ. OP — <sup>9</sup> ε.σ. : εἶδας OP — <sup>10</sup> spatium vacuum P — <sup>11</sup> om.OP — <sup>12</sup> -ξας OP — <sup>13</sup> add. οἱ OP — <sup>14</sup> τῶν ἐν P — <sup>15</sup> μ.κ.ε. : ἐ.κ.μ. OP — <sup>16</sup> πάντα OP — <sup>17</sup> τὰ OP — <sup>18</sup> δ.ἄ. : γὰρ ἔστιν ἄνθρωπόν OP — <sup>19</sup> om.P — <sup>20</sup> om.OP — <sup>21</sup> ὑμῶν O — <sup>22</sup> -σάσθαι OP.

8. <sup>1</sup> α.γ. : om.OP — <sup>2</sup> παρὰσχον μ. βραχύ OP — <sup>3</sup> add. ἐστὼς [om.O] ἐν τῇ ὕψει OP — <sup>4</sup> -λε OP — <sup>5</sup> μοι O ; add. ὧδε OP — <sup>6</sup> π.σ. om.OP — <sup>7</sup> om.P — <sup>8</sup> ο.λ.ο. : ὁ δηλαδὴ οὗτος OP — <sup>9</sup> ὁ - λ. : ἐπανέγνω OP — <sup>10</sup> ὧν OP — <sup>11</sup> ἄνθ.-πρ. : σταυρωθεὶς καὶ ἡλ- OP — <sup>12</sup> om.OP — <sup>13</sup> Σ.κ. om.OP — <sup>14</sup> πυρ- νην OP — <sup>15</sup> ἀ.ε. : τὴν φυλάσσουσιν τὴν πύλιν τῆς εἰσόδου εἰσελθεῖν OP — <sup>16</sup> σταυρωθέντα J — <sup>17</sup> μοι O — <sup>18</sup> τ.π.τ.ε.θ. om. OP — <sup>19</sup> -όντα OP — <sup>20</sup> ἀμ- φιασθέντα OP.

9 <sup>1</sup> -στης O — <sup>2</sup> π.τ.λ. : τῷ ληστῇ OP — <sup>3</sup> εἰσελθῆς P — <sup>4</sup> ἀ.σ.ε. : om. O — <sup>5</sup> ο.ο.λ. : om.O ; ἀλλ' οὐ δύνανται βαδίσαι P add. ἡ OP — <sup>6</sup> ἐπάνω OP

αὐτοῦ ἢ ὁ λόγος ὁ τοῦ Χριστοῦ<sup>7</sup> σε ἀφήρπασεν<sup>8</sup>; Τὸ πρᾶγμα δηλοῖ τὸ συμβάν σοι<sup>9</sup> ὅτι ὅλως οἱ πόδες σου κονίοντον οὐκ ἔχουσιν.

10. Ἀπεκρίθη ὁ ληστής καὶ εἶπεν· Ἀκουσον, παρακαλῶ, ἀνεξικάκως<sup>1</sup>. Ἰησοῦς<sup>2</sup> Χριστὸς ἀνεξίκακος<sup>3</sup> ὢν καὶ ἐλεήμων, ἐκνεύσας ἐκ τῆς ὁδοῦ εὗρέν<sup>4</sup> με πλανώμενον καὶ ἀπλώσας τὰς χεῖρας<sup>5</sup> αὐτοῦ ἤρπασέν με ὑπεράνω τῶν πτερυγῶν αὐτοῦ<sup>6</sup> καὶ <sup>97<sup>1</sup></sup> ἐλντρώσατό με ἐκ τοῦ λύκου τοῦ θέλοντός με / ἀνελεῖν<sup>7</sup>. Γραφάς οὐδ' ὅλως <ἔχω> ἐγὼ ἢ<sup>9</sup> φιλοσοφεῖν οὐκ ἔμαθον, οὐκ εἰμι ἱερεὺς οὔτε<sup>10</sup> υἱὸς ἱερέως οὔτε<sup>10</sup> ἐκ τοῦ λαοῦ τοῦ κράζοντος· ἄρον ἄρον σταύρωσον αὐτόν. Ἐκ τοῦ λαοῦ ἐκείνου<sup>11</sup> ἐξώτατός εἰμι ἐγώ. Οὐδένα δικαίωμα ἔχω ἐν ἐμναυτῷ<sup>12</sup>, ἀλλ' ἐκ πίστεώς μου ἔσωσέν<sup>13</sup> με ὁ<sup>14</sup> Χριστὸς ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ<sup>15</sup>. Ἐνα λόγον ἐλάλησα πρὸς αὐτόν<sup>16</sup> ἐν τῷ ὕψει ὢν<sup>17</sup> τοῦ σταυροῦ· μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ ἀπεκρίθη καὶ εἶπέν<sup>18</sup> μοι· Ἀμήν<sup>19</sup> λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.

11. Τούτοις τοῖς λόγοις ὁ Χερουβὶμ κατευλαβηθεὶς νῶτα δέδωκε τῷ ληστῇ, ὡς σφραγίδα τιμίαν ἐν αὐτῷ κλέψας τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον φερόμενον· καὶ προβῆναι τοῦτον προετρέψατο καὶ τὰ τοῦ παραδείσου πλάτη καὶ κάλλη διέρχεσθαι καὶ καταπολαύειν καὶ ἀδεῶς κατεντρυνῶν συνεχώρησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς <αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.><sup>1</sup>

<sup>7</sup> Θεοῦ OP — <sup>8</sup> -πασαι OP — <sup>9</sup> π.δ.τ.σ.σ. : πρόσταγμα τὸ δεσποτικὸν οὕτως δ. OP.

10 <sup>1</sup> om. OP — <sup>2</sup> add. ὁ OP — <sup>3</sup> εὐσπλαγχνος OP — <sup>4</sup> -ρε OP — <sup>5</sup> ἀχερά- τους OP — <sup>6</sup> ἡ.μ.υ.τ.π.α. : πτερυγῶν ἡ.μ.υ.αὐτῶν OP — <sup>7</sup> ἐκ-α. : τῆς πλάνης OP — <sup>8</sup> Γ.ο. : ἀλλήν γὰρ [om.P] γραφὴν OP — <sup>9</sup> om.OP — <sup>10</sup> οὐδὲ OP — <sup>11</sup> τ.λ.ε. : τοῦτου τ.λ. OP — <sup>12</sup> ἐγὼ - ἐμ. (οὐδένα sic J) : ὅλως ἐγὼ δικαίωμα οὐκ ἔχω OP — <sup>13</sup> -σε OP — <sup>14</sup> om. O — <sup>15</sup> τ.Ι. : om.O ; μου P — <sup>16</sup> π.α. : om. OP — <sup>17</sup> om.OP — <sup>18</sup> ἀ.κ.ε. : εἶπε OP — <sup>19</sup> add. ἀμήν O.

11 Τούτοις - ἀμήν : αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων OP.

De notre père Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.  
Logos pour le vendredi saint.

1. Venez tous avec moi, frères. Dérobons par une parole le trésor céleste qu'a dérobé le larron, et apprenons exactement de lui comment d'une parole il a pu ouvrir le paradis. Je ne m'en irai pas que je n'aie appris la force de cette parole. Parle, ô larron, et dis comment tu as cru au Christ. N'as-tu pas vu sur la croix un sourd entendre ou un muet parler? N'as-tu pas, ô homme, assisté à Cana de Galilée et vu



l'eau changée en vin? Ne t'es-tu pas promené à Béthanie en voyant Lazare debout hors du tombeau? ou avant lui le fils de la veuve que l'on emportait et qui a été ressuscité par le Christ?

2. Le larron répondit et dit : « Moi je n'ai vu ni eau changée en vin, ni mort ressuscité, ni guérison subite de malades, ni le Seigneur lui-même opérer une guérison. Je suis un larron, fils d'un certain riche en Mammon, de la souche de Pilate, affreux et méprisable. Nous avions des serviteurs et des servantes; moi seul j'ai quitté la maison de mon père. Hérode le roi, le renard odieux, a souvent envoyé après moi (des gens) pour me chasser, et je tranchais le cou de ces gens par l'épée et lâchais leurs corps en nourriture aux bêtes sauvages. Et ainsi sans crainte je passais là mon temps et mes loisirs.

3. Et un jour, j'étais assis au sommet d'un rocher élevé quand une voix redoutable me dit : « Cesse, ô homme, désormais tes infractions. Jusques à quand ne cesseras-tu tes péchés? Les cohortes des saints anges ont fait mémoire de toi dans leur langue. Comme il a été proclamé chez les hommes tout ce que tu as perpétré, ainsi devra être proclamée ta foi à la face entière du ciel. » Vous tous qui faites commerce sur les chemins avec crainte, désormais vous voyagerez sans trouble. Car à partir de maintenant, je ne chasse plus pour la mort. J'ai été chassé en effet dans les larmes devant Dieu; le marchand excellent est venu à ma rencontre plein de pleurs abondants, plein de miséricorde, et lui-même m'a donné un trésor indicible, ayant l'un la vie et l'autre le repentir.

4. O la beauté de la rectitude! O parole pleine de salut! Le larron devient didascale et guide de la pénitence, il est reconnu par tous. Celui-ci par un mot : j'ai prié le Christ sur la croix, et aussitôt j'ai été revêtu comme le fiancé respecté au moment de ses noces, et comme la fiancée au milieu de la chambre nuptiale; il m'a habillé et m'a dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (Lc 23,43), et tu te réjouiras avec moi dans ma gloire éternelle, là où vivent ceux qui habitent la lumière pour le siècle du siècle. »

5. O spectacle paradoxal et concert exceptionnel! Et mer sans limite de la miséricorde de Dieu. Comment un seul mot de foi sur l'heure comme en un clin d'œil a-t-il fait s'envoler le larron vers les cieux? Comment pour avoir confessé comme Dieu le Christ sur la croix a-t-il reçu de lui en lot le paradis? Là la désobéissance a exilé Adam de ses délices, ici la confession a fait du larron son propre citoyen. Là le propos mensonger du serpent et de l'ennemi, ici la vraie promesse du sauveur et de Dieu. Là le bois de la nourriture offrant la mort, ici le bois de la croix faisant don de la vie. Les principautés et les puissances et les dominations écoutèrent les unes des autres

la mutation paradoxale des faits, et elles furent stupéfaites d'admiration pour les jugements indicibles de Dieu. L'épée de flamme interdisant l'entrée fut écartée pour le larron, et le seuil infranchissable, il en a fait une porte du paradis pour tous les croyants.

6. Qui n'admirerait ta foi, ô larron? Qui ne rivaliserait avec ta bienveillance et ta disposition d'âme empressée, grâce à laquelle tu es apparu fidèle et tu es devenu héritier du royaume de Dieu? Arrivé donc au paradis, et entrant sous le porche, le larron considéra son éclat et jeta le regard çà et là; il voulait connaître l'ordonnance et l'habitat de cette patrie-là, il désirait savoir comment sont ses habitants et qui ils sont. Et il réfléchissait ainsi : je bougerai mon pas vers l'intérieur, mais je suis pris de peur : pour avoir bondi j'arrive sous le portail, mais je crains même ainsi à cause des habitants d'ici.

7. Comme il réfléchissait à ceci ou cela comment et que faire, le chérubin aborda le larron et lui dit : « Dis, toi ô fils de la poussière et d'un mortel, comment toi mortel es-tu arrivé à la patrie immortelle? Quelle force t'a revêtu? Avec quelle permission as-tu ouvert la porte dont je suis porté gardien? Ne te fallait-il pas, ô homme, frapper d'abord à la porte et ensuite ainsi l'ouvrir et voir les mystères? Ne sais-tu pas qu'ici reposent les trésors du grand et glorieux souverain, et les diadèmes éblouissants et glorieux des saints sont conservés chez nous? Tu ne devais pas, ô homme, entrer ici. Car nous sommes éveillés et montons la garde toujours, et personne ne peut nous dérober quelque chose de ces (trésors) et s'en retourner. »

8. Le larron répondit et dit : « Écoute, je t'en prie, sois résigné. Concède-moi un court moment pour m'entendre. Le Christ m'a écrit une lettre et m'a envoyé te l'apporter aujourd'hui. Reçois l'ordre également et le déroulant, réfléchis et fais avec moi selon ce qu'il proclame. » Et prenant l'ordre, le chérubin le lut au larron de la sorte : « Jésus-Christ, le Fils du Dieu invisible, celui qui vient du sein du Père éternel, celui qui est descendu des cieux et devenu homme et a été cloué à la croix afin que je sauve Adam le protoplaste, j'indique et j'invite les chérubins et les séraphins et les êtres aux six ailes portiers du paradis et serviteurs du feu, ceux qui retournent l'épée flamboyante, à faire entrer le larron lui-même dans le paradis, celui qui a été crucifié avec moi, celui qui a reçu la rémission des péchés de ma divinité et a revêtu un corps incorruptible. »

9. Le chérubin fut stupéfait et dit au larron : « D'où as-tu cette permission puissante et plus que suffisante de t'envoler et d'ouvrir le paradis? Le soleil et la lune, ce qui se meut sur toute la terre ne peut emprunter le chemin que tu as pris. Les aigles t'ont-ils porté qui ne savent pas voler jusqu'ici? La nuée t'a-t-elle entraîné au-dessus



d'elle, ou la parole du Christ t'a-t-elle ravie ? La chose se démontre du fait que tes pieds ne portent absolument pas de poussière. »

10. Le larron répondit et dit : « Écoute, je t'en prie, avec résignation. Jésus-Christ résigné et miséricordieux, quittant le chemin, m'a trouvé égaré, et joignant ses mains il m'a ravi au-dessus de ses ailes et il m'a délivré du loup qui voulait m'anéantir. Je n'ai pas de lettres et ne sais philosopher, je ne suis pas prêtre ni fils de prêtre ni du peuple qui cria : « Prends-le, prends-le, crucifie-le ! » Je suis le plus éloigné du monde de ce peuple. Je n'ai aucun acte juste à mon compte, mais c'est à cause de ma foi que le Christ, le roi d'Israël, m'a sauvé. Je lui ai dit une seule parole étant au sommet de la croix : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume. » Et il répondit et me dit : « Amen je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23, 42-43).

11. Le chérubin radouci par ces mots courba le dos devant le larron, comme ayant dérobé en lui un sceau de valeur en portant le signe de la croix, et il lui permit de s'avancer et de parcourir le paradis en long et en large, et il admit qu'il jouisse sans retenue des délices dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui la gloire avec le Père sans commencement et l'Esprit entièrement saint et vivifiant, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

## LES MARTYRS VARÈGUES DE KIEV (983) \*

*A l'occasion d'un millénaire*

LES DONNÉES DE LA NOTICE DE LA CHRONIQUE

Dans la *Chronique des Temps Passés*, sous l'année 6491/983, on trouve une notice annalistique, dont le contenu nous offre un récit émouvant du massacre de deux Varègues chrétiens à Kiev par une foule devenue bestiale<sup>1</sup>. Cet épisode des débuts de l'histoire russe, qui eut lieu quelques années à peine avant la proclamation du christianisme en tant que religion d'État de la Rus' kiévienne, est habituellement tenu par les savants pour un soubresaut du paganisme à l'agonie. Il n'existe pour ainsi dire pas de travaux spécialement consacrés à cet événement ; quant au fait même de sacrifices humains, divers savants l'ont effleuré, surtout dans des travaux qui élucident l'expansion du christianisme dans la Rus'<sup>2</sup>. Les tentatives faites pour interpréter d'une façon critique le texte de la notice annalistique en question ont largement contribué à une meil-

\* Monsieur B. G. Pucko a écrit son article en russe. Il était souhaitable, pour en augmenter le nombre de lecteurs, de le voir traduit en français ; c'est ce dont a bien voulu se charger M. M. R., que nous remercions vivement. Comme les notes ne comportaient pratiquement que de la bibliographie, nous les publions telles quelles. Voici, à toutes fins utiles, l'explication des abréviations les plus usuelles : ОН же, *idem* ; ТАМ же, *ibidem* ; ТАК же, aussi ; см., *cf.* ; с., page ; ч., partie ; вып., fasc. ; в кн., dans le livre ; в сб., dans le recueil. Les quelques sous-titres sont de nous. Au sujet des martyrs varègues du 12 juillet, on aura intérêt à consulter aussi I. MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus* (extrait des Act. SS., Oct. t. 11 ; réimpr. anast., Bruxelles, 1963), p. 175-176.

<sup>1</sup> Повесть временных лет, ч. I. Текст и перевод. Подготовка текста Д. С. Лихачева. Москва-Ленинград, 1950, с. 58-59.  
<sup>2</sup> См. : Е. Голубинский. История русской церкви, т. I, ч. I. Москва, 1901, с. 95-96.